

CONCOURS DES LIVRES CÉLÈBRES

BON 9 Remplir complètement ce Bon, le découper et le conserver jusqu'à nouvel ordre.

A QUEL LIVRE SE RAPPORTE LE DESSIN N° 9 ?

Titre du Livre

Nom de l'Auteur

Nom du Concurrent

Adresse

LES DÉLÉGUÉS FRANÇAIS A LA CONFÉRENCE DE LA PAIX

EXCELSIOR

10^e Année. — N° 2.974. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes.

Pierre Lallitte, fondateur.

20, rue d'Enghien, Paris. — Téléphone : Gut. : 0273 — 0275 — 1500.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLÉON

Adresse télégr. : Excel-Paris.

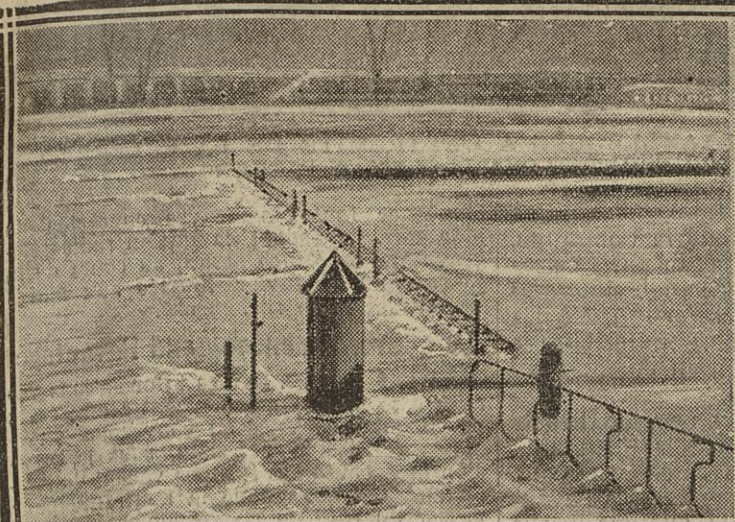
CONCOURS DES LIVRES CÉLÈBRES

VENDREDI
10
JANVIER
1919

Voir en page 3
le 9^{me} DESSIN
de notre concours

LA SEINE COMMENCE A DÉBORDER

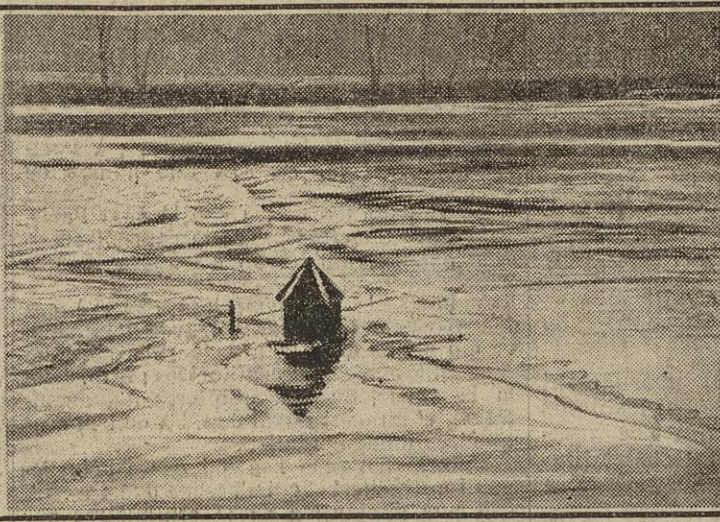
Photographies comparatives prises aux mêmes points, dans Paris, le 6, le 7, le 8 et le 9 janvier.



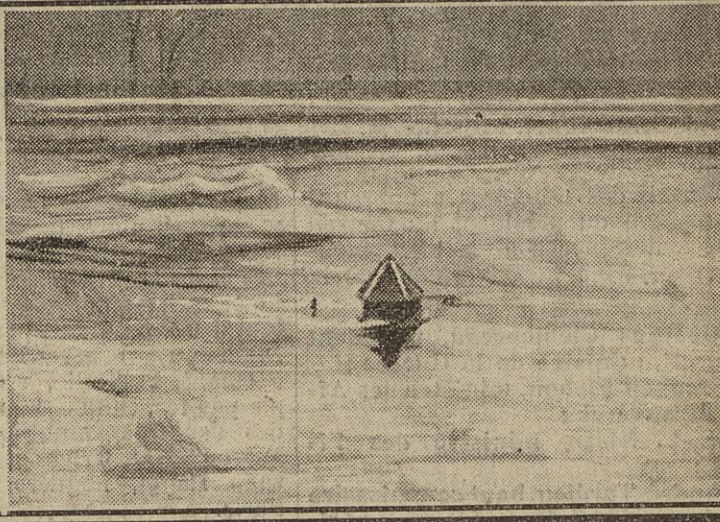
L'ÉCLUSE DE LA MONNAIE : 6 JANVIER



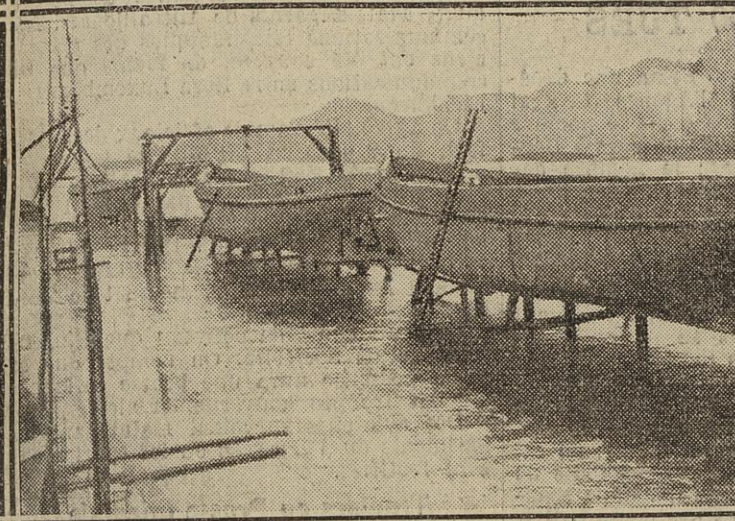
L'ÉCLUSE DE LA MONNAIE : 7 JANVIER



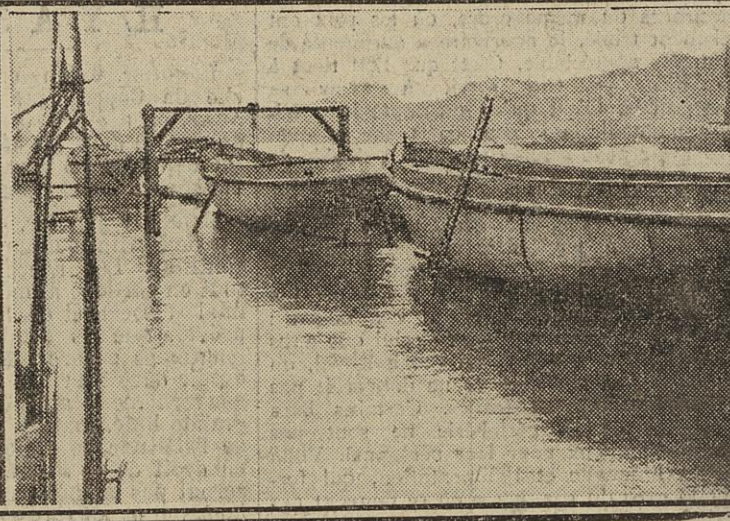
L'ÉCLUSE DE LA MONNAIE : 8 JANVIER



L'ÉCLUSE DE LA MONNAIE : 9 JANVIER



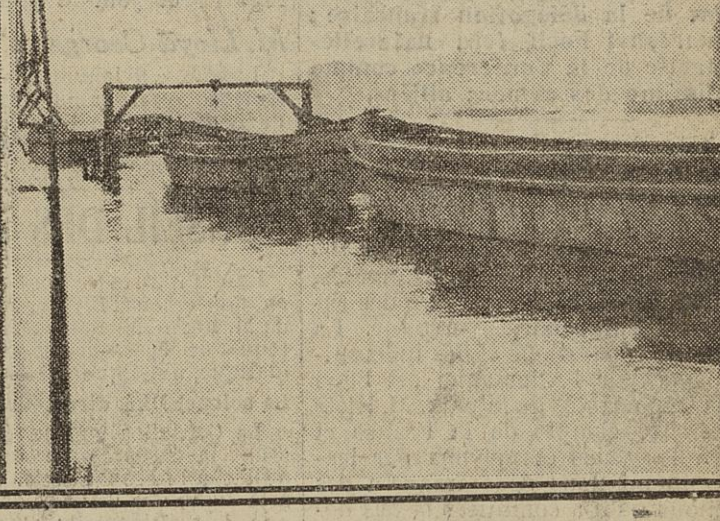
LE CHANTIER DU COURS-LA-REINE : 6 JANVIER



LE CHANTIER DU COURS-LA-REINE : 7 JANVIER



LE CHANTIER DU COURS-LA-REINE : 8 JANVIER



LE CHANTIER DU COURS-LA-REINE : 9 JANVIER



LE SQUARE DU VERT-GALANT : 6 JANVIER



LE SQUARE DU VERT-GALANT : 7 JANVIER



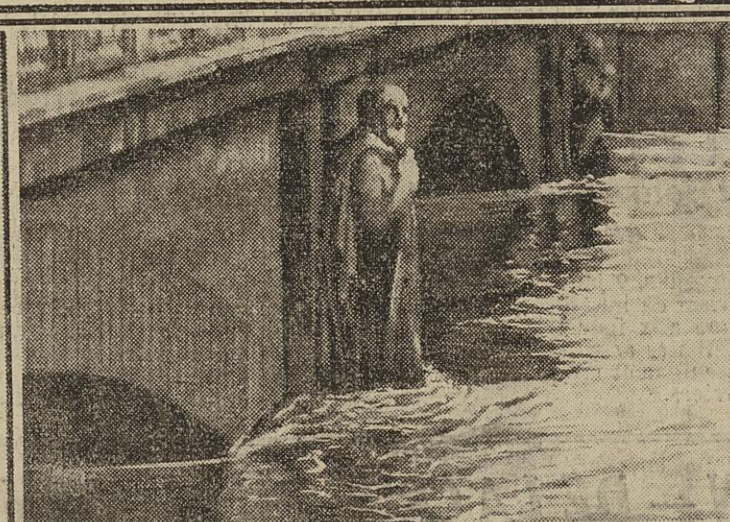
LE SQUARE DU VERT-GALANT : 8 JANVIER



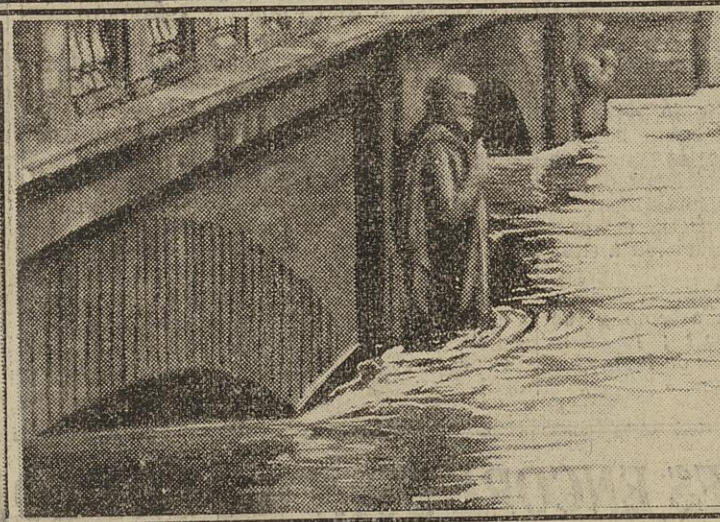
LE SQUARE DU VERT-GALANT : 9 JANVIER



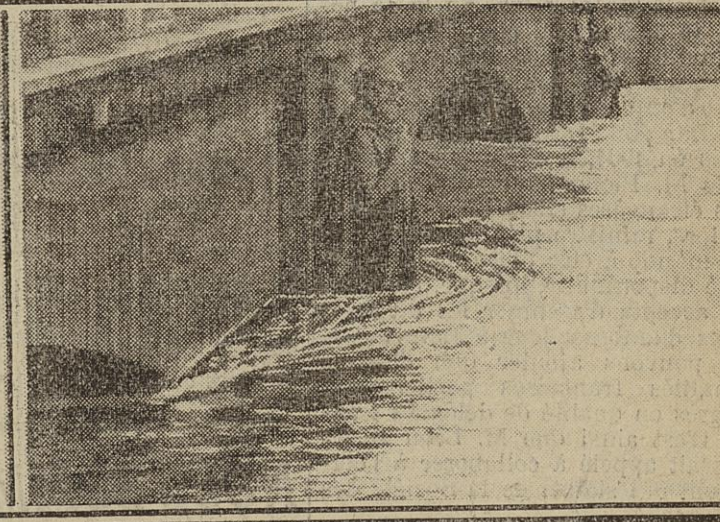
LE PONT DE L'ALMA : 6 JANVIER



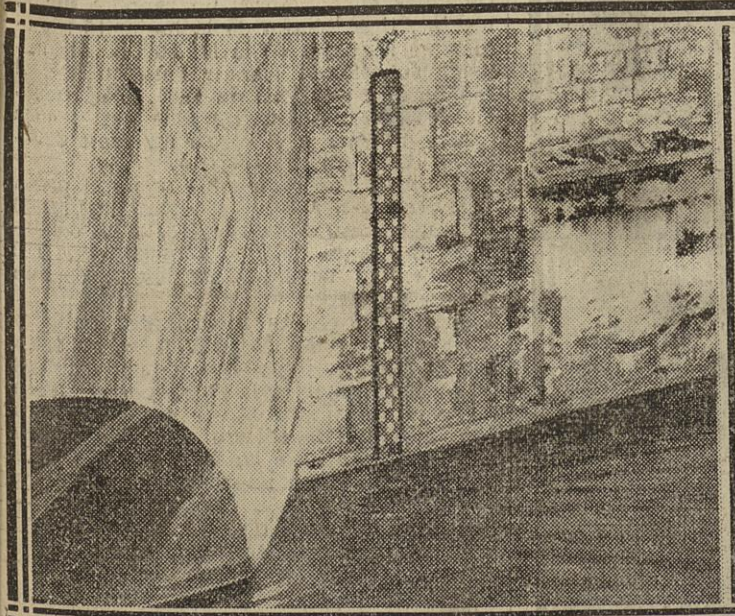
LE PONT DE L'ALMA : 7 JANVIER



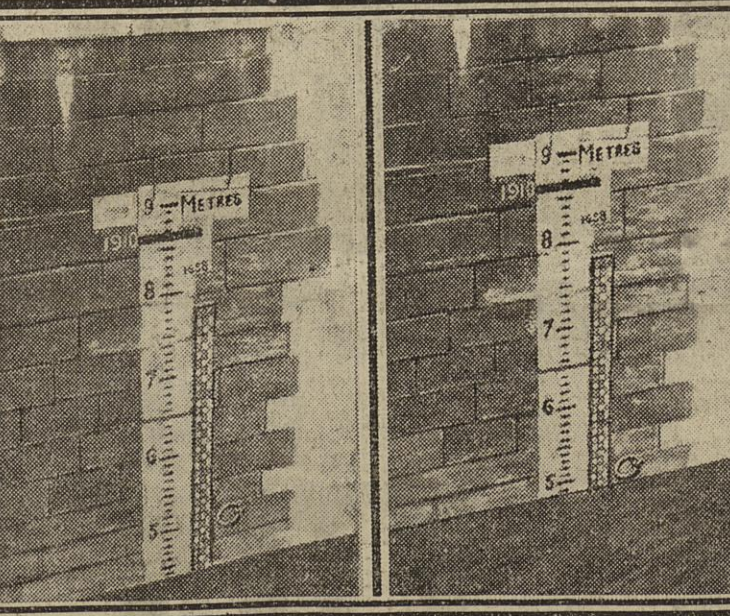
LE PONT DE L'ALMA : 8 JANVIER



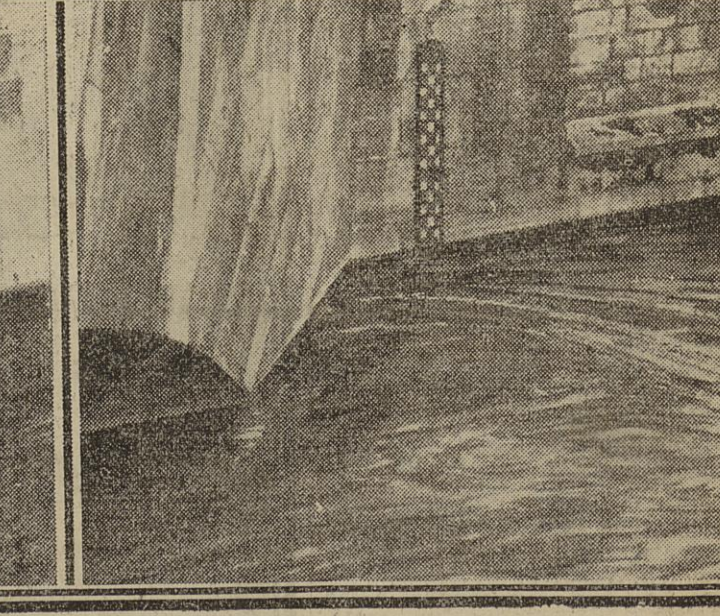
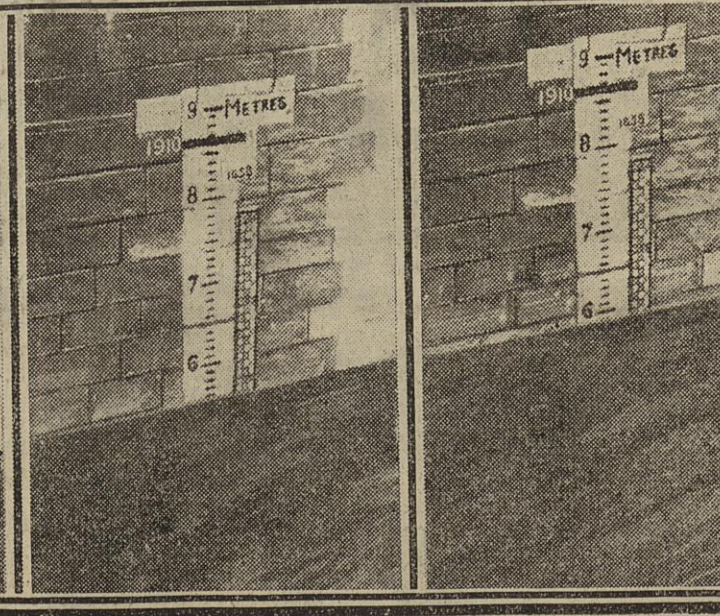
LE PONT DE L'ALMA : 9 JANVIER



L'ÉTIAGE DU PONT ROYAL : 6 JANVIER.



L'ÉTIAGE DU PONT DE LA TOURNELLE LES 6, 7, 8 ET 9 JANVIER.



L'ÉTIAGE DU PONT ROYAL : 9 JANVIER

La crue augmente dans toute la région parisienne. Hier, la Seine a monté de 50 centimètres. Le maximum prévu doit être atteint demain. Nous avons réuni ici des photographies, prises durant les quatre derniers jours, qui font voir la rapide montée des eaux. Depuis mardi soir, l'inondation a commencé à Paris. A

Javel, à Grenelle, des caves sont envahies par l'eau. Il en est de même à l'hôpital Boucicaut, où l'évacuation des malades est prévue depuis quelques jours. La circulation sur la ligne Invalides-Versailles est interrompue entre la gare des Invalides et Javel. Quai Saint-Bernard, les docks sont partiellement inondés.

A LA CONFERENCE DE LA PAIX

MM. CLEMENCEAU, PICHON, KLOTZ, TARDIEU ET CAMBON REPRÉSENTERONT LA FRANCE

Le maréchal Foch participera au Congrès, comme généralissime des armées alliées. M. Dutasta, ambassadeur à Berne, sera le chef du secrétariat.



M. CLEMENCEAU, M. PICHON, M. L.-L. KLOTZ, Maréchal FOCH, M. A. TARDIEU, M. J. CAMBON, M. DUTASTA (Phot. H. Mannel et Sartory.)

Le Conseil des ministres a approuvé la proposition du président du Conseil tendant à désigner comme plénipotentiaires français à la Conférence de la paix :

M. Georges Clemenceau, président du Conseil, ministre de la Guerre ; M. Stéphane Pichon, ministre des Affaires étrangères ;

M. L.-L. Klotz, ministre des Finances ;

M. André Tardieu, haut commissaire délégué aux affaires franco-américaines ;

M. Jules Cambon, ancien ambassadeur à Berlin ;

M. Dutasta, ambassadeur à Berne, remplira les fonctions de chef du secrétariat de la délégation française ;

Le maréchal Foch fera naturellement partie de la Conférence comme généralissime des armées alliées.

Le choix des plénipotentiaires français, sur le nom desquels beaucoup d'hypothèses avaient été faites, a été décidé hier seulement par le gouvernement.

A côté de M. Clemenceau et de M. Pichon, ministre des Affaires étrangères, la présence de M. Klotz, ministre des Finances, ne surprendra personne. La question des réparations et des indemnités à payer par l'Allemagne est l'une des plus importantes de la paix. M. Klotz présentera le compte de la France et stipulera les voies et moyens par lesquels l'ennemi nous dédommagera des destructions qu'il a commises et des dépenses formidables auxquelles il nous a obligés en nous imposant la guerre.

Le quatrième siège a été attribué à M. Jules Cambon, ambassadeur à Berlin en 1914, et qui, depuis la guerre, a rempli de hautes fonctions au Quai d'Orsay. La présence d'un diplomate était nécessaire dans les rangs de la délégation française. M. Jules Cambon, frère de notre ambassadeur à Londres, est diplomate de carrière et de famille. Il mettra sa grande expérience des affaires et de l'Allemagne au service de la paix et de son pays.

La cinquième place était la plus disputée. Elle a été confiée à M. André Tardieu, député de Seine-et-Oise, et commissaire général aux affaires de guerre franco-américaines.

En outre, le maréchal Foch, comme généralissime des armées alliées, siègera pour la France au Congrès. Remarquons qu'avec le maréchal Foch, MM. Clemenceau et Jules Cambon il y aura trois académiciens pour conclure la paix.

M. Paul Dutasta

M. Paul Dutasta, secrétaire de la délégation française, a parcouru une rapide et brillante carrière. Né le 14 novembre 1873, il entra, par ses débuts, dans l'administration consulaire, passa ensuite dans la diplomatie comme secrétaire d'ambassade et chargé d'affaires à Bangkok. Détaché à la résidence de Tunis en 1904, il devint chef du cabinet de M. Pichon, au ministère des Affaires étrangères (1906-1911). Nommé, depuis lors, ministre plénipotentiaire, il avait demandé à être placé dans la position de disponibilité, lorsque, l'an dernier, il accepta d'assumer les délicates fonctions d'ambassadeur à Berne.

Nous pouvons ajouter que d'autres personnalités françaises participeront au Congrès en qualité de délégués techniques. C'est ainsi que M. Léon Bourgeois serait appelé à collaborer à l'établissement des statuts de la Société des Nations.

M. Philippe Berthelot occupera également, dans les services d'information et de conseil, un poste élevé.

Les délégations alliées

Parmi les puissances alliées ou associées, certaines ont déjà fait connaître la liste complète de leurs plénipotentiaires.

Les Etats-Unis seront représentés par le président Wilson, en sa qualité de chef du gouvernement ; par M. Robert Lansing, secrétaire d'Etat ; le général Bliss, le colonel House, et M. Henry White, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Paris, et qui appartient dans son pays au parti républicain.

La Belgique envoie comme délégués MM. Huysmans, ministre des Affaires étrangères ; Vandervelde et Van den Heuvel, ancien ministre de Belgique auprès du Vatican.

Pour la Roumanie : MM. Brătianu, Take Jonesco et Antonesco. Pour la Grèce : MM. Venizelos, Romanos et Politis. Le nouveau royaume des Serbes, des Croates et des Slovènes délégué MM. Pachitch, Vesitch et Troumbitch.

Pour l'Angleterre, sont désignés d'une façon ferme à l'heure actuelle : MM.

COMMENCEMENT D'INONDATION

LA CRUE DE LA SEINE

Au cours de la journée d'hier, elle a monté à Paris de 50 centimètres. Les dégâts sont sérieux, mais il y a tout lieu de croire à son prochain arrêt.

M. Cels, sous-secrétaire d'Etat aux Travaux publics, ne laisse à aucun de ses collaborateurs le soin de vérifier les cotes atteintes par la crue.

Nous l'avons surpris, hier matin, en compagnie de son chef de cabinet, M. Brocquer, en train de procéder à cette vérification à l'échelle d'Austerlitz.

A l'inspection générale de la navigation on espérait, hier, que le maximum de 6 m. 10, annoncé depuis plusieurs jours comme niveau d'aujourd'hui à Austerlitz, ne serait pas dépassé, en raison de la diminution de la crue en amont.

En effet, à Montreuil, on notait hier 3 m. 96, soit seulement 6 centimètres de plus qu'avant-hier.

L'Yonne ne monte que faiblement. En Haute-Seine, à l'écluse de Varennes, la Seine est à 5 m. 26 ; à Melun, on note 4 m. 70, soit une augmentation de 15 centimètres ; à Corbeil, 3 m. 95, soit une augmentation de 30 centimètres ; à Port-Anglais, 7 m. 78, soit une hausse de 50 centimètres.

Le flot est donc plus gonflé vers Paris. Ce flux une fois passé, le courant supérieur, moins important, atténuera la menace.

A Paris, le flot important observé ces jours derniers en Marne traverse la ville, ce qui donne 6 m. 04 à Austerlitz, soit une augmentation de 50 centimètres ; 5 m. 88 à la Tournelle, ou 49 centimètres d'augmentation, et au pont Royal 6 m. 90, soit 48 centimètres d'augmentation.

Mais le flot plus bas qui passe actuellement à Charente-le-Inférieur, qui accuse que 4 m. 12, soit une diminution de 11 centimètres sur avant-hier, fera baisser dans une proportion importante le niveau dans Paris.

LES DÉGÂTS

La crue, qui, selon l'opinion officielle, ira diminuant à partir de samedi, à moins que des pluies extrêmement fortes ne viennent à tomber, a causé cependant des dégâts importants et une perturbation notable dans les services de transports, principalement.

Ainsi, dans le quinzième arrondissement, rue Leblanc, l'eau isole une centaine d'habitants. Elle s'étend sur une centaine de mètres. La profondeur moyenne est de 50 centimètres.

Une voiture permet aux locataires sinistrés de se ravitailler.

La circulation des trains est arrêtée depuis hier matin sur la ligne des Invalides à Javel. Le trafic des grandes lignes est reporté aux gares Saint-Lazare et Montparnasse. La station Javel forme tête de ligne pour la banlieue.

La Compagnie d'Orléans informe le public que, par suite de la crue, la circulation est interrompue entre les gares de Paris-Quai d'Orsay-Paris-Pont Saint-Michel et Paris-Austerlitz.

Les ours sauvés des eaux

Sur la demande de M. Perrier, directeur du Muséum, les pompiers ont procédé, avec l'aide de l'administration du Muséum, au sauvetage des ours du Jardin des Plantes.

EN BANLIEUE

Le quai d'Asnières est devenu impraticable sur plusieurs points. L'eau a envahi les caves des immeubles, rue du Chemin-Vert, et dans les rues du Maine, de Bretagne, Gallien, Gambetta, Dussoubs, de Plaisance, Chénay.

Les roulottes de forains stationnant depuis 1914 sur les quais ont été amenés dans l'intérieur de la ville.

Dans la partie basse d'Asnières l'eau est apparue dans quelques caves par suite d'infiltrations. Elle est apparue également dans plusieurs fours de boulangerie, et des mesures ont dû être prises pour fabriquer le pain nécessaire à la clientèle.

L'eau commence à gagner le quai Aulagnier jusqu'au pont du chemin de fer de la ligne du Nord.

A Gonesville, les habitants de la villa Tranquille, au nombre de quarante, ont déménagé et se sont rendus à Argenteuil.

De même, à Villeneuve-la-Garenne et à Argenteuil, les habitants commencent à déménager.

A Vanves, l'eau continue de monter dans plusieurs rues et de nombreuses familles ont été recueillies dans un ouvroir.

D'une manière générale, la crue continue et nécessite l'hébergement de familles sinistrées.

Toute la matinée, les commissaires de police des circonscriptions atteintes se sont tenus en rapports constants avec les municipalités pour prendre les mesures utiles : organisation de bachotage et construction de passerelles. On ne signale aucun incident.

LES TARIFS DE LA VIE CHÈRE

LE COURS DU POURBOIRE

Depuis la guerre, il a haussé dans maints établissements et n'a diminué dans aucun. Mais les pourboires des chauffeurs restent stationnaires.

Il semblerait que le cours du pourboire, à Paris, ait du suivre l'augmentation générale des prix dans les diverses professions où il est en usage. N'était-il pas tout naturel que cette dîme imposée par les mœurs restât proportionnée aux sommes dépensées par les clients bénévoles et généreux ? Il n'en va pas tout à fait ainsi cependant, si l'on s'en rapporte aux déclarations des intéressés.

Dans les grands restaurants fréquentés par la riche clientèle cosmopolite et par la haute gent, la hausse du pourboire s'est produite. Il y a beaucoup plus de clients, et qui dépendent forcément davantage. Aussi, les anciens pourcentages classiques ont-ils à peu près disparu depuis deux ans. Ils sont sensiblement dépassés, et nous pourrions citer tel café-restaurant, parmi les plus connus, où des garçons se font entre 80 et 120 francs par jour, soit le double d'un premier président de cour d'appel et plus qu'un préfet de première classe. Hausse, également, dans les hôtels de premier ordre, bondés de clients trop heureux d'adopter au prix de quelque pécune, la rigueur des restrictions de M. Boret.

Dans les cafés-restaurants d'ordre moyen, dans les cafés-brasseries, les pourboires quotidiens d'un garçon bien à son affaire varient entre 25 et 50 francs, selon l'emplacement et selon le genre de clientèle. Les garçons des hôtels de second ordre, au contraire, ne récoltent pas beaucoup plus qu'au temps où les prix étaient encore abordables. Les clients trop souvent courtois, depuis quelques mois surtout, ne se sentent pas en humeur de se répandre en largesses supplémentaires.

Restent les petits établissements de quartier : hôtels, restaurants, cafés-restaurants. Pour les hôtels, même observation que pour les seconds ordres. Un réfugié ou un rapatrié qui note le franc par jour une chambre qui en vaut 3, en temps normal donne le mois de pourboire possible. En revanche, dans les restaurants du même ordre, où les prix ont également triplé, le pourboire a augmenté de façon très appréciable. C'est que l'on tient à être bien et vite servi, à avoir sa place gardée. C'est qu'on escompte la possibilité d'obtenir un peu de tabac et que, après avoir payé celui-ci presque le double de sa valeur, on tient encore à manifester sa gratitude. Un garçon qui sert dans une minuscule brasserie du faubourg Montmartre se fait 20 francs de pourboires par jour ; une femme employée dans une gargote de Montmartre, où l'on ne met même pas de nappes sur les tables, s'en fait 15. Il y a mieux : dans tel petit café du genre de celui que nous mentionnons, au Palais-Royal, un garçon ou un remplaçant ne donnerait pas sa journée pour 25 francs. Certains bars importants de la périphérie ne sont pas moins avantageux pour leur personnel. Voilà pour la limonade et l'alimentation, qui forment le gros du commerce où se donnent des pourboires.

Chez les coiffeurs, tendance générale à la hausse, mais hausse totalement variable selon les quartiers et selon le luxe des établissements. Les coiffeurs parisiens ont des tarifs qui accusent 20, 25 et 30 francs de pourboires par jour. Chez un figaro plus modeste, la journée va de 10 à 12 francs, et, chez les tout petits, elle ne dépasse pas 7 à 8 francs.

Chez les chauffeurs

Abordons la corporation des chauffeurs, jadis une des mieux traitées sous ce rapport. Aujourd'hui les pourboires y restent stationnaires, c'est-à-dire qu'ils atteignent de 7 à 8 francs par jour. Cela se conçoit. On ne trouve pas ou on trouve peu de taxis, et les tarifs ont été augmentés ; le client et le chauffeur sont également mécontents ; mais comme c'est le client qui paie, c'est lui qui, en définitive, possède le moyen pratique de manifester ce mécontentement. Et puis, il se souvient des jours où, pris à la gorge et désireux de ne pas arriver en retard à un dîner, il lui a fallu déboursier cent sous pour parcourir un kilomètre. Il a de la rancune. Le moyen de la lui reprocher ?

Pour finir, rapportons l'opinion du gérant du plus littéraire des cafés des Boulevards sur cette vieille et toujours jeune question du pourboire. Il estime que le client a intérêt au maintien de ce dernier, car, selon lui, le public paierait toujours d'une façon ou d'une autre le salaire du personnel, et il serait mieux servi. Au surplus, ajoute cet "officier", mais un officier aimable : "Si l'on venait à décréter la suppression du pourboire, le client serait le premier à le rétablir, dans cette pensée trop humaine d'être mieux traité que le voisin." — SHANDY.

La journée de huit heures en Angleterre

Londres, 9 janvier. — Le principe de la journée de huit heures ou plutôt sera appliqué aux industries métallurgiques. Les différentes associations qui ont donné leur consentement emploient plus de cent mille ouvriers.

L'ALLEMAGNE DANS LE CHAOS

LES COMBATS CONTINUENT DANS LES RUES DE BERLIN A L'AVANTAGE D'EBERT

L'issue de la lutte n'est pas encore certaine. La question est de savoir si les troupes appelées pour combattre les spartaciens resteront fidèles au gouvernement.



LA PORTE DE BRANDEBOURG A L'EXTREMITÉ DE LA CÉLÈBRE AVENUE UNTER-DEN-LINDEN, A BERLIN

Ebert ne voulait faire ni comme Thiers, qui avait réprimé la Commune, ni comme Kerensky, perdu par sa propre faiblesse. Cette position intermédiaire était dangereuse. Par la force des choses, le gouvernement majoritaire a été amené à cette effusion de sang devant laquelle il hésitait.

On s'est battu à Berlin pendant toute la nuit de mercredi à jeudi. Hier matin, la bataille continuait avec acharnement. Les gouvernementaux ont repris l'avantage sur certains points, quoique l'issue de la lutte ne soit pas encore certaine.

Toute la question est de savoir si les troupes appelées de province par Noske resteront fidèles au gouvernement.

IL Y A 300 TUÉS

Londres, 9 janvier. — Selon une dépêche de Copenhague à l'Agence Central News, on a évalué à trois cents le nombre des morts dans les combats de rues à Berlin depuis le 6 janvier ; le nombre des blessés est encore plus élevé.

Berlin, 9 janvier. — Une dépêche arrivée de Berlin indique que la guerre de rues continue. Les agences gouvernementales, tout en gardant la même foi dans le succès final d'Ebert et de Scheidemann, laissent prévoir que les combats se poursuivront longtemps encore ; elles mettent tout leur espoir dans l'arrivée des troupes fidèles au gouvernement amenées des provinces en grande hâte, mais, d'après ce que l'on sait de l'attitude de certains régiments, on est en droit de se demander si les soldats ne seront pas gagnés par la propagande spartacienne et ne refuseront pas de se battre.

Dans la soirée du 8 janvier, de nouveaux combats se sont déroulés dans la Wilhelmstrasse, sous les tilleuls, dans la Leipzigerstrasse et devant le ministère de la Guerre. Les spartaciens ont attaqué la caserne des dragons de la garde à Mohabit. Des troupes récemment amenées à Berlin sur les ordres du gouvernement ont pris part à la lutte ; les spartaciens, semblant avoir épuisé tout d'enthousiasme et avoir pris la fuite en grand nombre ; d'autres, au contraire, ont continué la lutte avec acharnement.

Les combats ont continué dans la nuit du 8 au 9 janvier. Durant toute la nuit, on a entendu la canonnade et le feu des mitrailleuses.

D'après une dépêche expédiée de Berlin ce matin à 14 h. 50, la bataille des rues a continué toute la matinée ; des combats particulièrement vifs se sont livrés autour de la rédaction du *Vorwärts* et du *Berliner Tageblatt*, de même qu'autour du Reichstag. Des mitrailleuses sont entrées en action. La promenade Sous-les-Tilleuls est, aux dernières nouvelles, aux mains des troupes du gouvernement. Les spartaciens tiennent toujours un grand nombre de bâtiments ecclésiastiques ; ils tentent même de s'emparer de nouveaux coins de la ville. Cependant, l'approvisionnement de la ville devient de plus en plus difficile. Le gouvernement a proclamé, le 8 janvier, l'état de siège pour l'agglomération berlinoise. On prévoit de nouvelles mesures, et des troupes sont attendues de diverses villes de l'Allemagne occidentale. Le 8 janvier, dans la nuit, un bataillon de chasseurs a déchargé à la gare d'Anhalt. Les spartaciens se sont en vain efforcés d'empêcher ce débarquement. Au cours d'un combat qui s'est déroulé à cette occasion, il y a eu, du côté des spartaciens, une vingtaine de morts et une trentaine de blessés.

La direction des chemins de fer a publié un avis d'ordre il ressort que le gouvernement est toujours maître des chemins de fer, et que la circulation reste à peu près normale. En outre, le gouvernement a réussi à couper les communications téléphoniques entre les différents points de la ville occupés par les spartaciens. On espère ainsi empêcher toute manœuvre concertée.

Un autre télégramme officiel de l'Agence Central News, on a évalué à trois cents le nombre des morts dans les combats de rues à Berlin depuis le 6 janvier ; le nombre des blessés est encore plus élevé.

Berlin, 9 janvier. — Une dépêche arrivée de Berlin indique que la guerre de rues continue. Les agences gouvernementales, tout en gardant la même foi dans le succès final d'Ebert et de Scheidemann, laissent prévoir que les combats se poursuivront longtemps encore ; elles mettent tout leur espoir dans l'arrivée des troupes fidèles au gouvernement amenées des provinces en grande hâte, mais, d'après ce que l'on sait de l'attitude de certains régiments, on est en droit de se demander si les soldats ne seront pas gagnés par la propagande spartacienne et ne refuseront pas de se battre.

Dans la soirée du 8 janvier, de nouveaux combats se sont déroulés dans la Wilhelmstrasse, sous les tilleuls, dans la Leipzigerstrasse et devant le ministère de la Guerre. Les spartaciens ont attaqué la caserne des dragons de la garde à Mohabit. Des troupes récemment amenées à Berlin sur les ordres du gouvernement ont pris part à la lutte ; les spartaciens, semblant avoir épuisé tout d'enthousiasme et avoir pris la fuite en grand nombre ; d'autres, au contraire, ont continué la lutte avec acharnement.

Les combats ont continué dans la nuit du 8 au 9 janvier. Durant toute la nuit, on a entendu la canonnade et le feu des mitrailleuses.

D'après une dépêche expédiée de Berlin ce matin à 14 h. 50, la bataille des rues a continué toute la matinée ; des combats particulièrement vifs se sont livrés autour de la rédaction du *Vorwärts* et du *Berliner Tageblatt*, de même qu'autour du Reichstag. Des mitrailleuses sont entrées en action. La promenade Sous-les-Tilleuls est, aux dernières nouvelles, aux mains des troupes du gouvernement. Les spartaciens tiennent toujours un grand nombre de bâtiments ecclésiastiques ; ils tentent même de s'emparer de nouveaux coins de la ville. Cependant, l'approvisionnement de la ville devient de plus en plus difficile. Le gouvernement a proclamé, le 8 janvier, l'état de siège pour l'agglomération berlinoise. On prévoit de nouvelles mesures, et des troupes sont attendues de diverses villes de l'Allemagne occidentale. Le 8 janvier, dans la nuit, un bataillon de chasseurs a déchargé à la gare d'Anhalt. Les spartaciens se sont en vain efforcés d'empêcher ce débarquement. Au cours d'un combat qui s'est déroulé à cette occasion, il y a eu, du côté des spartaciens, une vingtaine de morts et une trentaine de blessés.

La direction des chemins de fer a publié un avis d'ordre il ressort que le gouvernement est toujours maître des chemins de fer, et que la circulation reste à peu près normale. En outre, le gouvernement a réussi à couper les communications téléphoniques entre les différents points de la ville occupés par les spartaciens. On espère ainsi empêcher toute manœuvre concertée.

Un autre télégramme officiel de l'Agence Central News, on a évalué à trois cents le nombre des morts dans les combats de rues à Berlin depuis le 6 janvier ; le nombre des blessés est encore plus élevé.

Berlin, 9 janvier. — Une dépêche arrivée de Berlin indique que la guerre de rues continue. Les agences gouvernementales, tout en gardant la même foi dans le succès final d'Ebert et de Scheidemann, laissent prévoir que les combats se poursuivront longtemps encore ; elles mettent tout leur espoir dans l'arrivée des troupes fidèles au gouvernement amenées des provinces en grande hâte, mais, d'après ce que l'on sait de l'attitude de certains régiments, on est en droit de se demander si les soldats ne seront pas gagnés par la propagande spartacienne et ne refuseront pas de se battre.

Dans la soirée du 8 janvier, de nouveaux combats se sont déroulés dans la Wilhelmstrasse, sous les tilleuls, dans la Leipzigerstrasse et devant le ministère de la Guerre. Les spartaciens ont attaqué la caserne des dragons de la garde à Mohabit. Des troupes récemment amenées à Berlin sur les ordres du gouvernement ont pris part à la lutte ; les spartaciens, semblant avoir épuisé tout d'enthousiasme et avoir pris la fuite en grand nombre ; d'autres, au contraire, ont continué la lutte avec acharnement.

Les combats ont continué dans la nuit du 8 au 9 janvier. Durant toute la nuit, on a entendu la canonnade et le feu des mitrailleuses.

D'après une dépêche expédiée de Berlin ce matin à 14 h. 50, la bataille des rues a continué toute la matinée ; des combats particulièrement vifs se sont livrés autour de la rédaction du *Vorwärts* et du *Berliner Tageblatt*, de même qu'autour du Reichstag. Des mitrailleuses sont entrées en action. La promenade Sous-les-Tilleuls est, aux dernières nouvelles, aux mains des troupes du gouvernement. Les spartaciens tiennent toujours un grand nombre de bâtiments ecclésiastiques ; ils tentent même de s'emparer de nouveaux coins de la ville. Cependant, l'approvisionnement de la ville devient de plus en plus difficile. Le gouvernement a proclamé, le 8 janvier, l'état de siège pour l'agglomération berlinoise. On prévoit de nouvelles mesures, et des troupes sont attendues de diverses villes de l'Allemagne occidentale. Le 8 janvier, dans la nuit, un bataillon de chasseurs a déchargé à la gare d'Anhalt. Les spartaciens se sont en vain efforcés d'empêcher ce débarquement. Au cours d'un combat qui s'est déroulé à cette occasion, il y a eu, du côté des spartaciens, une vingtaine de morts et une trentaine de blessés.

La direction des chemins de fer a publié un avis d'ordre il ressort que le gouvernement est toujours maître des chemins de fer, et que la circulation reste à peu près normale. En outre, le gouvernement a réussi à couper les communications téléphoniques entre les différents points de la ville occupés par les spartaciens. On espère ainsi empêcher toute manœuvre concertée.

Un autre télégramme officiel de l'Agence Central News, on a évalué à trois cents le nombre des morts dans les combats de rues à Berlin depuis le 6 janvier ; le nombre des blessés est encore plus élevé.

Berlin, 9 janvier. — Une dépêche arrivée de Berlin indique que la guerre de rues continue. Les agences gouvernementales, tout en gardant la même foi dans le succès final d'Ebert et de Scheidemann, laissent prévoir que les combats se poursuivront longtemps encore ; elles mettent tout leur espoir dans l'arrivée des troupes fidèles au gouvernement amenées des provinces en grande hâte, mais, d'après ce que l'on sait de l'attitude de certains régiments, on est en droit de se demander si les soldats ne seront pas gagnés par la propagande spartacienne et ne refuseront pas de se battre.

Dans la soirée du 8 janvier, de nouveaux combats se sont déroulés dans la Wilhelmstrasse, sous les tilleuls, dans la Leipzigerstrasse et devant le ministère de la Guerre. Les spartaciens ont attaqué la caserne des dragons de la garde à Mohabit. Des troupes récemment amenées à Berlin sur les ordres du gouvernement ont pris part à la lutte ; les spartaciens, semblant avoir épuisé tout d'enthousiasme et avoir pris la fuite en grand nombre ; d'autres, au contraire, ont continué la lutte avec acharnement.

Les combats ont continué dans la nuit du 8 au 9 janvier. Durant toute la nuit, on a entendu la canonnade et le feu des mitrailleuses.

D'après une dépêche expédiée de Berlin ce matin à 14 h. 50, la bataille des rues a continué toute la matinée ; des combats particulièrement vifs se sont livrés autour de la rédaction du *Vorwärts* et du *Berliner Tageblatt*, de même qu'autour du Reichstag. Des mitrailleuses sont entrées en action. La promenade Sous-les-Tilleuls est, aux dernières nouvelles, aux mains des troupes du gouvernement. Les spartaciens tiennent toujours un grand nombre de bâtiments ecclésiastiques ; ils tentent même de s'emparer de nouveaux coins de la ville. Cependant, l'approvisionnement de la ville devient de plus en plus difficile. Le gouvernement a proclamé, le 8 janvier, l'état de siège pour l'agglomération berlinoise. On prévoit de nouvelles mesures, et des troupes sont attendues de diverses villes de l'Allemagne occidentale. Le 8 janvier, dans la nuit, un bataillon de chasseurs a déchargé à la gare d'Anhalt. Les spartaciens se sont en vain efforcés d'empêcher ce débarquement. Au cours d'un combat qui s'est déroulé à cette occasion, il y a eu, du côté des spartaciens, une vingtaine de morts et une trentaine de blessés.

La direction des chemins de fer a publié un avis d'ordre il ressort que le gouvernement est toujours maître des chemins de fer, et que la circulation reste à peu près normale. En outre, le gouvernement a réussi à couper les communications téléphoniques entre les différents points de la ville occupés par les spartaciens. On espère ainsi empêcher toute manœuvre concertée.

Un autre télégramme officiel de l'Agence Central News, on a évalué à trois cents le nombre des morts dans les combats de rues à Berlin depuis le 6 janvier ; le nombre des blessés est encore plus élevé.

Berlin, 9 janvier. — Une dépêche arrivée de Berlin indique que la guerre de rues continue. Les agences gouvernementales, tout en gardant la même foi dans le succès final d'Ebert et de Scheidemann, laissent prévoir que les combats se poursuivront longtemps encore ; elles mettent tout leur espoir dans l'arrivée des troupes fidèles au gouvernement amenées des provinces en grande hâte, mais, d'après ce que l'on sait de l'attitude de certains régiments, on est en droit de se demander si les soldats ne seront pas gagnés par la propagande spartacienne et ne refuseront pas de se battre.

Dans la soirée du 8 janvier, de nouveaux combats se sont déroulés dans la Wilhelmstrasse, sous les tilleuls, dans la Leipzigerstrasse et devant le ministère de la Guerre. Les spartaciens ont attaqué la caserne des dragons de la garde à Mohabit. Des troupes récemment amenées à Berlin sur les ordres du gouvernement ont pris part à la lutte ; les spartaciens, semblant avoir épuisé tout d'enthousiasme et avoir pris la fuite en grand nombre ; d'autres, au contraire, ont continué la lutte avec acharnement.

Les combats ont continué dans la nuit du 8 au 9 janvier. Durant toute la nuit, on a entendu la canonnade et le feu des mitrailleuses.

D'après une dépêche expédiée de Berlin ce matin à 14 h. 50, la bataille des rues a continué toute la matinée ; des combats particulièrement vifs se sont livrés autour de la rédaction du *Vorwärts* et du *Berliner Tageblatt*, de même qu'autour du Reichstag. Des mitrailleuses sont entrées en action. La promenade Sous-les-Tilleuls est, aux dernières nouvelles, aux mains des troupes du gouvernement. Les spartaciens tiennent toujours un grand nombre de bâtiments ecclésiastiques ; ils tentent même de s'emparer de nouveaux coins de la ville. Cependant, l'approvisionnement de la ville devient de plus en plus difficile. Le gouvernement a proclamé, le 8 janvier, l'état de siège pour l'agglomération berlinoise. On prévoit de nouvelles mesures, et des troupes sont attendues de diverses villes de l'Allemagne occidentale. Le 8 janvier, dans la nuit, un bataillon de chasseurs a déchargé à la gare d'Anhalt. Les spartaciens se sont en vain efforcés d'empêcher ce débarquement. Au cours d'un combat qui s'est déroulé à cette occasion, il y a eu, du côté des spartaciens, une vingtaine de morts et une trentaine de blessés.

NOUS SOMMES ENCORE LOIN — FORT LOIN — DE LA CRUE DU 26 JANVIER 1910 !



LES INONDATIONS DE LA SEINE EN BANLIEUE : LA RUE DU HAYRE, A ASNIÈRES, ET UN JARDIN DANS LA MÊME RUE (Sur le mur des jardins et des maisons est marquée, en pointillé, la ligne qu'atteignirent les eaux en janvier 1910.)

MERCIER FRÈRES
Toujours les plus élégants mobiliers
100, Fg St-Antoine, PARIS.

LES CONTES D'EXCELSIOR

LA TRÊVE DE DIEU

PAR

ANDRÉ REUZE

Nous avions, ma cousine Annie et moi, le même âge, le même caractère têtu, des boucles d'oreilles identiques, et nous nous arrachions les cheveux l'une que l'autre au cours de ces jérémiades que nous joignions, doigts crispés, dents grinçantes, à chacune de nos rencontres.

A six ans, je tenais « les filles » en grand pris. Annie n'admettait pas qu'un garçon eût le droit de la commander.

Une fois au moins par semaine, la vieille Léoncie, qui avait élevé toute la famille, nous ramenait de la promenade le nez gonflé, les joues bleues de morsures, les yeux gonflés. Elle constatait amèrement :

— Ces deux-là ne pourront jamais s'entendre.

— Laissez donc, disait l'oncle Cyprien, sont charmants de nature, ces petits, ils seront bien assez tôt la comédie sentimentale. — Si c'est Dieu possible de raisonner comme ça ! marmottait Léoncie. On voit bien que vous n'êtes pas mariés !

Un jour grand sacre, un beau dimanche en fête, Léoncie nous avait conduits dans la forêt. Elle nous avait montrés les reposoirs.

— Laissez donc, disait l'oncle Cyprien, sont charmants de nature, ces petits, ils seront bien assez tôt la comédie sentimentale. — Si c'est Dieu possible de raisonner comme ça ! marmottait Léoncie. On voit bien que vous n'êtes pas mariés !

— Si c'est Dieu possible de raisonner comme ça ! marmottait Léoncie. On voit bien que vous n'êtes pas mariés !

— Si c'est Dieu possible de raisonner comme ça ! marmottait Léoncie. On voit bien que vous n'êtes pas mariés !

— Si c'est Dieu possible de raisonner comme ça ! marmottait Léoncie. On voit bien que vous n'êtes pas mariés !

— Si c'est Dieu possible de raisonner comme ça ! marmottait Léoncie. On voit bien que vous n'êtes pas mariés !

— Si c'est Dieu possible de raisonner comme ça ! marmottait Léoncie. On voit bien que vous n'êtes pas mariés !

— Si c'est Dieu possible de raisonner comme ça ! marmottait Léoncie. On voit bien que vous n'êtes pas mariés !

— Si c'est Dieu possible de raisonner comme ça ! marmottait Léoncie. On voit bien que vous n'êtes pas mariés !

— Si c'est Dieu possible de raisonner comme ça ! marmottait Léoncie. On voit bien que vous n'êtes pas mariés !

— Si c'est Dieu possible de raisonner comme ça ! marmottait Léoncie. On voit bien que vous n'êtes pas mariés !

— Si c'est Dieu possible de raisonner comme ça ! marmottait Léoncie. On voit bien que vous n'êtes pas mariés !

— Si c'est Dieu possible de raisonner comme ça ! marmottait Léoncie. On voit bien que vous n'êtes pas mariés !

— Si c'est Dieu possible de raisonner comme ça ! marmottait Léoncie. On voit bien que vous n'êtes pas mariés !

— Si c'est Dieu possible de raisonner comme ça ! marmottait Léoncie. On voit bien que vous n'êtes pas mariés !

— Si c'est Dieu possible de raisonner comme ça ! marmottait Léoncie. On voit bien que vous n'êtes pas mariés !

— Si c'est Dieu possible de raisonner comme ça ! marmottait Léoncie. On voit bien que vous n'êtes pas mariés !

— Si c'est Dieu possible de raisonner comme ça ! marmottait Léoncie. On voit bien que vous n'êtes pas mariés !

— Si c'est Dieu possible de raisonner comme ça ! marmottait Léoncie. On voit bien que vous n'êtes pas mariés !

— Si c'est Dieu possible de raisonner comme ça ! marmottait Léoncie. On voit bien que vous n'êtes pas mariés !

— Si c'est Dieu possible de raisonner comme ça ! marmottait Léoncie. On voit bien que vous n'êtes pas mariés !

— Si c'est Dieu possible de raisonner comme ça ! marmottait Léoncie. On voit bien que vous n'êtes pas mariés !

— Si c'est Dieu possible de raisonner comme ça ! marmottait Léoncie. On voit bien que vous n'êtes pas mariés !

— Si c'est Dieu possible de raisonner comme ça ! marmottait Léoncie. On voit bien que vous n'êtes pas mariés !

— Si c'est Dieu possible de raisonner comme ça ! marmottait Léoncie. On voit bien que vous n'êtes pas mariés !

— Si c'est Dieu possible de raisonner comme ça ! marmottait Léoncie. On voit bien que vous n'êtes pas mariés !

3 HEURES
DU
MATIN

DERNIÈRE HEURE

HEURES
DU
MATINLES POLONAIS ENTRÈRENT
A VILNA LE 2 JANVIER

Un gouvernement de coalition sera constitué à Varsovie par le général Pilsudsky.

LAUSANNE, 9 janvier. — On annonce, d'après un télégramme de Varsovie, que les Polonais sont entrés à Vilna le 2 janvier.

M. Paderewsky préconise
un gouvernement de coalition

ZURICH, 9 janvier. — Selon le projet de gouvernement national de coalition présenté par M. Paderewsky au général Pilsudsky, le cabinet devrait comprendre huit représentants de l'ancien royaume de Pologne, dont trois socialistes, et cinq membres des autres partis ; quatre représentants de l'ancienne Pologne autrichienne, et quatre de la Pologne allemande.

Un général allemand arrêté

POSEN, 9 janvier. — Les autorités polonaises ont fait interner le général allemand Doek Polach, en représailles du bombardement de Francfort-sur-Main par des avions allemands. Le gouvernement de Berlin ayant demandé la libération du général, le conseil du peuple polonais a répondu en demandant que les Polonais arrêtés soient libérés et que des garanties soient données contre le renouvellement des attaques aériennes contre le territoire polonais.

Combats en Posnanie

AMSTERDAM, 9 janvier. — On mande de Berlin que les Polonais venant de Kolmar se sont rencontrés avec une compagnie de volontaires allemands. Un sérieux combat s'ensuivit ; les Polonais ont battu en retraite ; les Allemands se sont emparés de Kolmar et de Weissenhohe.

Le coup d'Etat de Varsovie

BALE, 9 janvier. — On mande de Varsovie, 9 janvier : Un communiqué officiel, daté du 6, annonce que, dans la nuit du 5 au 6, plusieurs officiers, aidés de soldats induits en erreur, ont essayé un coup d'Etat et ont arrêté le ministre-président Moraczewski, les ministres des Affaires étrangères et de l'Intérieur.

Le commandant de la milice municipale a découvert l'affaire au moment où les officiers tentaient de faire arrêter le ministre de la Guerre. Les ministres furent libérés, et les membres du gouvernement formés par les conspirateurs, et dont le chef devait être le prince Eustache Sapieha, ont été arrêtés.

La ville et la province de Varsovie ont été mises pour trois mois sous le régime des lois d'exception.

M. Paderewsky flétrit
le bolchevisme

NEW-YORK, 9 janvier. — Le correspondant de l'Associated Press à Varsovie a interviewé M. Paderewsky, qui, après avoir flétri la barbarie bolchevique, lui a dit :

— Si l'on veut que cette guerre serve l'humanité, il importe d'éteindre le bolchevisme. Malheureusement, l'idée d'une nouvelle guerre, fût-ce pour leur propre défense, pour leur propre intérêt, pour le maintien de la civilisation, répugne aux Alliés.

M. Paderewsky propose que les Alliés envoient en Pologne une centaine d'officiers d'état-major instructeurs et qu'ils fournissent des approvisionnements militaires, ainsi qu'il y a à Dantzig une usine de matériel de guerre qu'on pourrait transférer aux Polonais.

Quand j'étais à Posen, a ajouté M. Paderewsky, les Allemands provoquèrent des troubles. Les journaux allemands ont imprimé récemment des racontars relatifs à des pogroms antisémites à Posen. C'est une chose risible, ainsi qu'il y a à Dantzig une usine de matériel de guerre qu'on pourrait transférer aux Polonais.

Un officier qui l'accompagnait, M. Marchetti, est grièvement blessé.

Le banquet de l'Aéro-Club

Hier, au banquet de l'Aéro-Club de France, M. Henri Deutsch (de la Meurthe), qui présidait, a fait l'éloge de M. Jacques-Louis Dumesnil, et a fait des vœux pour le prompt rétablissement de sa santé.

Le général Bailloud a convié les pilotes et observateurs à entrer dans l'Union amicale de l'aéronautique dont il est le président.

La crise des transports

MM. Lauche et Voilin, députés socialistes de la Seine, ont déposé sur le bureau de la Chambre une demande d'interpellation « sur la désorganisation des transports et en particulier sur les conditions désastreuses dans lesquelles les transports des denrées alimentaires et les permissoires d'Alsace et des pays occupés ».

Un suicide en prison

Mlle Marie-Madeleine Couhapé, âgée de vingt-deux ans, s'est suicidée, hier matin, à une heure, dans sa cellule, au Dépôt, en se pendant au vasistas avec le laet de son corslet. Elle était poursuivie, pour escroquerie, devant M. Laugier, juge d'instruction.

NOUVELLES BRÈVES

M. Canal, préfet de Seine-et-Oise, sera probablement appelé à la direction du personnel au ministère de l'Intérieur, en remplacement de M. Jean Gaudet, chargé de mission auprès du G. O. G. français.

Le général Reas, du ministère de la Guerre américain, et le professeur Eskine, de l'Université Columbia, viennent d'arriver à Paris pour négocier, avec le gouvernement français, l'admission des officiers et soldats américains dans nos établissements d'instruction, laboratoires, bibliothèques, etc.

Quat du Louvre, un tramway Passy-Hôtel-de-Ville hurlait un canon qui, par suite du choc, enfonça les grilles du palais du Louvre.

Un taxi-auto dans lequel se trouvait le capitaine prince Ghika a été heurté, vers midi, par et broyé, au cours la Reine, entre deux tramways. Le prince a été transporté dans un état grave à son domicile, quant au chauffeur, moins sérieusement atteint, il est à Beaujon.

Le capitaine Salomon a interrogé Mme Toqué, en présence de M. Viteau, ainsi que Joseph Roman, assisté de M. Eugène Philipp.

Une dépêche de Stockholm annonce que 1.400 prisonniers français sont arrivés, avant-hier, au camp de Herby, où ils ont été cordialement accueillis.

M. le juge Dels vient de renvoyer en correctionnelle pour escroquerie et exercice illégal de la médecine M. Benoit Perrand, pharmacien rue de l'Odéon, et primitivement gallerie de Valois, au Palais-Royal.

On annonce de Valence que M. Joaquin Agassot, doyen des peintres espagnols, un des anciens compagnons de Mariano Fortuny, vient de mourir à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

L'ALLEMAGNE DÉCRÈTE
LA DÉMOBILISATION

Les soldats et les marins seront libérés à partir d'aujourd'hui au fur et à mesure de leur retour dans les dépôts.

BALE, 9 janvier. — On mande de Berlin :

Le *Moniteur officiel* de l'Empire publie l'ordre de démobilisation : l'armée et la marine doivent être démobilisées selon les instructions du plan de la démobilisation. Une décision sera prise ultérieurement sur l'organisation de l'armée.

Le 10 janvier 1919, les troupes déjà rendues aux lieux prescrits démobiliseront ce jour-là ; les autres démobiliseront le jour qui suivra leur entrée dans la localité où elles doivent être démobilisées. Les articles 3 et 4 prescrivent des mesures spéciales pour les troupes de sécurité, les formations sanitaires, les gardes frontières, les gardes de camps de prisonniers et les engagés volontaires. L'article 5 porte que la territorialité est dissoute. La démobilisation générale et la dissolution de l'armée territoriale en Bavière font l'objet de prescriptions spéciales. (Havas.)

Un appel du Directoire

La station de Nauen a lancé le radiotélégramme qui suit :

Le gouvernement a lancé l'appel suivant : Concitoyens !

La Ligue Spartacus lutte pour le pouvoir total. Le gouvernement veut, dans un délai de huit jours, venir attenter au peuple à décider librement de son propre sort, doit être réversé par la force. Le peuple ne doit pas avoir le droit de parler ; sa voix doit être étouffée. Vous avez vu les résultats. La loi régit les Spartacus, toute liberté et toute sécurité personnelles sont abolies. La presse est bâillonnée ; la loi régit les Spartacus, toute liberté et toute sécurité personnelles sont abolies. La presse est bâillonnée ; la loi régit les Spartacus, toute liberté et toute sécurité personnelles sont abolies.

Le gouvernement prend toutes les mesures nécessaires pour briser ce terrorisme et empêcher son retour à tout jamais. Vous n'avez plus à attendre longtemps les actes décisifs ; mais il s'agit de faire un travail décisif et celui-ci a besoin d'une préparation. Patientez quelque temps encore s'il le faut ; restez confiants comme nous le sommes et rangez-vous résolument aux côtés de ceux qui vous apporteront la liberté et l'ordre. La violence ne peut être combattue que par la violence. La force organisée du peuple mettra fin à l'oppression et à l'anarchie. Les succès isolés des ennemis de la liberté, qu'on vous exagère ridiculement, n'ont qu'une importance passagère. L'heure du règlement de comptes approche !

Le gouvernement prend toutes les mesures nécessaires pour briser ce terrorisme et empêcher son retour à tout jamais. Vous n'avez plus à attendre longtemps les actes décisifs ; mais il s'agit de faire un travail décisif et celui-ci a besoin d'une préparation. Patientez quelque temps encore s'il le faut ; restez confiants comme nous le sommes et rangez-vous résolument aux côtés de ceux qui vous apporteront la liberté et l'ordre. La violence ne peut être combattue que par la violence. La force organisée du peuple mettra fin à l'oppression et à l'anarchie. Les succès isolés des ennemis de la liberté, qu'on vous exagère ridiculement, n'ont qu'une importance passagère. L'heure du règlement de comptes approche !

Le gouvernement prend toutes les mesures nécessaires pour briser ce terrorisme et empêcher son retour à tout jamais. Vous n'avez plus à attendre longtemps les actes décisifs ; mais il s'agit de faire un travail décisif et celui-ci a besoin d'une préparation. Patientez quelque temps encore s'il le faut ; restez confiants comme nous le sommes et rangez-vous résolument aux côtés de ceux qui vous apporteront la liberté et l'ordre. La violence ne peut être combattue que par la violence. La force organisée du peuple mettra fin à l'oppression et à l'anarchie. Les succès isolés des ennemis de la liberté, qu'on vous exagère ridiculement, n'ont qu'une importance passagère. L'heure du règlement de comptes approche !

Le gouvernement prend toutes les mesures nécessaires pour briser ce terrorisme et empêcher son retour à tout jamais. Vous n'avez plus à attendre longtemps les actes décisifs ; mais il s'agit de faire un travail décisif et celui-ci a besoin d'une préparation. Patientez quelque temps encore s'il le faut ; restez confiants comme nous le sommes et rangez-vous résolument aux côtés de ceux qui vous apporteront la liberté et l'ordre. La violence ne peut être combattue que par la violence. La force organisée du peuple mettra fin à l'oppression et à l'anarchie. Les succès isolés des ennemis de la liberté, qu'on vous exagère ridiculement, n'ont qu'une importance passagère. L'heure du règlement de comptes approche !

Le gouvernement prend toutes les mesures nécessaires pour briser ce terrorisme et empêcher son retour à tout jamais. Vous n'avez plus à attendre longtemps les actes décisifs ; mais il s'agit de faire un travail décisif et celui-ci a besoin d'une préparation. Patientez quelque temps encore s'il le faut ; restez confiants comme nous le sommes et rangez-vous résolument aux côtés de ceux qui vous apporteront la liberté et l'ordre. La violence ne peut être combattue que par la violence. La force organisée du peuple mettra fin à l'oppression et à l'anarchie. Les succès isolés des ennemis de la liberté, qu'on vous exagère ridiculement, n'ont qu'une importance passagère. L'heure du règlement de comptes approche !

Le gouvernement prend toutes les mesures nécessaires pour briser ce terrorisme et empêcher son retour à tout jamais. Vous n'avez plus à attendre longtemps les actes décisifs ; mais il s'agit de faire un travail décisif et celui-ci a besoin d'une préparation. Patientez quelque temps encore s'il le faut ; restez confiants comme nous le sommes et rangez-vous résolument aux côtés de ceux qui vous apporteront la liberté et l'ordre. La violence ne peut être combattue que par la violence. La force organisée du peuple mettra fin à l'oppression et à l'anarchie. Les succès isolés des ennemis de la liberté, qu'on vous exagère ridiculement, n'ont qu'une importance passagère. L'heure du règlement de comptes approche !

Le gouvernement prend toutes les mesures nécessaires pour briser ce terrorisme et empêcher son retour à tout jamais. Vous n'avez plus à attendre longtemps les actes décisifs ; mais il s'agit de faire un travail décisif et celui-ci a besoin d'une préparation. Patientez quelque temps encore s'il le faut ; restez confiants comme nous le sommes et rangez-vous résolument aux côtés de ceux qui vous apporteront la liberté et l'ordre. La violence ne peut être combattue que par la violence. La force organisée du peuple mettra fin à l'oppression et à l'anarchie. Les succès isolés des ennemis de la liberté, qu'on vous exagère ridiculement, n'ont qu'une importance passagère. L'heure du règlement de comptes approche !

Le gouvernement prend toutes les mesures nécessaires pour briser ce terrorisme et empêcher son retour à tout jamais. Vous n'avez plus à attendre longtemps les actes décisifs ; mais il s'agit de faire un travail décisif et celui-ci a besoin d'une préparation. Patientez quelque temps encore s'il le faut ; restez confiants comme nous le sommes et rangez-vous résolument aux côtés de ceux qui vous apporteront la liberté et l'ordre. La violence ne peut être combattue que par la violence. La force organisée du peuple mettra fin à l'oppression et à l'anarchie. Les succès isolés des ennemis de la liberté, qu'on vous exagère ridiculement, n'ont qu'une importance passagère. L'heure du règlement de comptes approche !

Le gouvernement prend toutes les mesures nécessaires pour briser ce terrorisme et empêcher son retour à tout jamais. Vous n'avez plus à attendre longtemps les actes décisifs ; mais il s'agit de faire un travail décisif et celui-ci a besoin d'une préparation. Patientez quelque temps encore s'il le faut ; restez confiants comme nous le sommes et rangez-vous résolument aux côtés de ceux qui vous apporteront la liberté et l'ordre. La violence ne peut être combattue que par la violence. La force organisée du peuple mettra fin à l'oppression et à l'anarchie. Les succès isolés des ennemis de la liberté, qu'on vous exagère ridiculement, n'ont qu'une importance passagère. L'heure du règlement de comptes approche !

Le gouvernement prend toutes les mesures nécessaires pour briser ce terrorisme et empêcher son retour à tout jamais. Vous n'avez plus à attendre longtemps les actes décisifs ; mais il s'agit de faire un travail décisif et celui-ci a besoin d'une préparation. Patientez quelque temps encore s'il le faut ; restez confiants comme nous le sommes et rangez-vous résolument aux côtés de ceux qui vous apporteront la liberté et l'ordre. La violence ne peut être combattue que par la violence. La force organisée du peuple mettra fin à l'oppression et à l'anarchie. Les succès isolés des ennemis de la liberté, qu'on vous exagère ridiculement, n'ont qu'une importance passagère. L'heure du règlement de comptes approche !

Le gouvernement prend toutes les mesures nécessaires pour briser ce terrorisme et empêcher son retour à tout jamais. Vous n'avez plus à attendre longtemps les actes décisifs ; mais il s'agit de faire un travail décisif et celui-ci a besoin d'une préparation. Patientez quelque temps encore s'il le faut ; restez confiants comme nous le sommes et rangez-vous résolument aux côtés de ceux qui vous apporteront la liberté et l'ordre. La violence ne peut être combattue que par la violence. La force organisée du peuple mettra fin à l'oppression et à l'anarchie. Les succès isolés des ennemis de la liberté, qu'on vous exagère ridiculement, n'ont qu'une importance passagère. L'heure du règlement de comptes approche !

Le gouvernement prend toutes les mesures nécessaires pour briser ce terrorisme et empêcher son retour à tout jamais. Vous n'avez plus à attendre longtemps les actes décisifs ; mais il s'agit de faire un travail décisif et celui-ci a besoin d'une préparation. Patientez quelque temps encore s'il le faut ; restez confiants comme nous le sommes et rangez-vous résolument aux côtés de ceux qui vous apporteront la liberté et l'ordre. La violence ne peut être combattue que par la violence. La force organisée du peuple mettra fin à l'oppression et à l'anarchie. Les succès isolés des ennemis de la liberté, qu'on vous exagère ridiculement, n'ont qu'une importance passagère. L'heure du règlement de comptes approche !

Le gouvernement prend toutes les mesures nécessaires pour briser ce terrorisme et empêcher son retour à tout jamais. Vous n'avez plus à attendre longtemps les actes décisifs ; mais il s'agit de faire un travail décisif et celui-ci a besoin d'une préparation. Patientez quelque temps encore s'il le faut ; restez confiants comme nous le sommes et rangez-vous résolument aux côtés de ceux qui vous apporteront la liberté et l'ordre. La violence ne peut être combattue que par la violence. La force organisée du peuple mettra fin à l'oppression et à l'anarchie. Les succès isolés des ennemis de la liberté, qu'on vous exagère ridiculement, n'ont qu'une importance passagère. L'heure du règlement de comptes approche !

Le gouvernement prend toutes les mesures nécessaires pour briser ce terrorisme et empêcher son retour à tout jamais. Vous n'avez plus à attendre longtemps les actes décisifs ; mais il s'agit de faire un travail décisif et celui-ci a besoin d'une préparation. Patientez quelque temps encore s'il le faut ; restez confiants comme nous le sommes et rangez-vous résolument aux côtés de ceux qui vous apporteront la liberté et l'ordre. La violence ne peut être combattue que par la violence. La force organisée du peuple mettra fin à l'oppression et à l'anarchie. Les succès isolés des ennemis de la liberté, qu'on vous exagère ridiculement, n'ont qu'une importance passagère. L'heure du règlement de comptes approche !

Le gouvernement prend toutes les mesures nécessaires pour briser ce terrorisme et empêcher son retour à tout jamais. Vous n'avez plus à attendre longtemps les actes décisifs ; mais il s'agit de faire un travail décisif et celui-ci a besoin d'une préparation. Patientez quelque temps encore s'il le faut ; restez confiants comme nous le sommes et rangez-vous résolument aux côtés de ceux qui vous apporteront la liberté et l'ordre. La violence ne peut être combattue que par la violence. La force organisée du peuple mettra fin à l'oppression et à l'anarchie. Les succès isolés des ennemis de la liberté, qu'on vous exagère ridiculement, n'ont qu'une importance passagère. L'heure du règlement de comptes approche !

Le gouvernement prend toutes les mesures nécessaires pour briser ce terrorisme et empêcher son retour à tout jamais. Vous n'avez plus à attendre longtemps les actes décisifs ; mais il s'agit de faire un travail décisif et celui-ci a besoin d'une préparation. Patientez quelque temps encore s'il le faut ; restez confiants comme nous le sommes et rangez-vous résolument aux côtés de ceux qui vous apporteront la liberté et l'ordre. La violence ne peut être combattue que par la violence. La force organisée du peuple mettra fin à l'oppression et à l'anarchie. Les succès isolés des ennemis de la liberté, qu'on vous exagère ridiculement, n'ont qu'une importance passagère. L'heure du règlement de comptes approche !

Le gouvernement prend toutes les mesures nécessaires pour briser ce terrorisme et empêcher son retour à tout jamais. Vous n'avez plus à attendre longtemps les actes décisifs ; mais il s'agit de faire un travail décisif et celui-ci a besoin d'une préparation. Patientez quelque temps encore s'il le faut ; restez confiants comme nous le sommes et rangez-vous résolument aux côtés de ceux qui vous apporteront la liberté et l'ordre. La violence ne peut être combattue que par la violence. La force organisée du peuple mettra fin à l'oppression et à l'anarchie. Les succès isolés des ennemis de la liberté, qu'on vous exagère ridiculement, n'ont qu'une importance passagère. L'heure du règlement de comptes approche !

Le gouvernement prend toutes les mesures nécessaires pour briser ce terrorisme et empêcher son retour à tout jamais. Vous n'avez plus à attendre longtemps les actes décisifs ; mais il s'agit de faire un travail décisif et celui-ci a besoin d'une préparation. Patientez quelque temps encore s'il le faut ; restez confiants comme nous le sommes et rangez-vous résolument aux côtés de ceux qui vous apporteront la liberté et l'ordre. La violence ne peut être combattue que par la violence. La force organisée du peuple mettra fin à l'oppression et à l'anarchie. Les succès isolés des ennemis de la liberté, qu'on vous exagère ridiculement, n'ont qu'une importance passagère. L'heure du règlement de comptes approche !

Le gouvernement prend toutes les mesures nécessaires pour briser ce terrorisme et empêcher son retour à tout jamais. Vous n'avez plus à attendre longtemps les actes décisifs ; mais il s'agit de faire un travail décisif et celui-ci a besoin d'une préparation. Patientez quelque temps encore s'il le faut ; restez confiants comme nous le sommes et rangez-vous résolument aux côtés de ceux qui vous apporteront la liberté et l'ordre. La violence ne peut être combattue que par la violence. La force organisée du peuple mettra fin à l'oppression et à l'anarchie. Les succès isolés des ennemis de la liberté, qu'on vous exagère ridiculement, n'ont qu'une importance passagère. L'heure du règlement de comptes approche !

Le gouvernement prend toutes les mesures nécessaires pour briser ce terrorisme et empêcher son retour à tout jamais. Vous n'avez plus à attendre longtemps les actes décisifs ; mais il s'agit de faire un travail décisif et celui-ci a besoin d'une préparation. Patientez quelque temps encore s'il le faut ; restez confiants comme nous le sommes et rangez-vous résolument aux côtés de ceux qui vous apporteront la liberté et l'ordre. La violence ne peut être combattue que par la violence. La force organisée du peuple mettra fin à l'oppression et à l'anarchie. Les succès isolés des ennemis de la liberté, qu'on vous exagère ridiculement, n'ont qu'une importance passagère. L'heure du règlement de comptes approche !

Le gouvernement prend toutes les mesures nécessaires pour briser ce terrorisme et empêcher son retour à tout jamais. Vous n'avez plus à attendre longtemps les actes décisifs ; mais il s'agit de faire un travail décisif et celui-ci a besoin d'une préparation. Patientez quelque temps encore s'il le faut ; restez confiants comme nous le sommes et rangez-vous résolument aux côtés de ceux qui vous apporteront la liberté et l'ordre. La violence ne peut être combattue que par la violence. La force organisée du peuple mettra fin à l'oppression et à l'anarchie. Les succès isolés des ennemis de la liberté, qu'on vous exagère ridiculement, n'ont qu'une importance passagère. L'heure du règlement de comptes approche !

Le gouvernement prend toutes les mesures nécessaires pour briser ce terrorisme et empêcher son retour à tout jamais. Vous n'avez plus à attendre longtemps les actes décisifs ; mais il s'agit de faire un travail décisif et celui-ci a besoin d'une préparation. Patientez quelque temps encore s'il le faut ; restez confiants comme nous le sommes et rangez-vous résolument aux côtés de ceux qui vous apporteront la liberté et l'ordre. La violence ne peut être combattue que par la violence. La force organisée du peuple mettra fin à l'oppression et à l'anarchie. Les succès isolés des ennemis de la liberté, qu'on vous exagère ridiculement, n'ont qu'une importance passagère. L'heure du règlement de comptes approche !

Le gouvernement prend toutes les mesures nécessaires pour briser ce terrorisme et empêcher son retour à tout jamais. Vous n'avez plus à attendre longtemps les actes décisifs ; mais il s'agit de faire un travail décisif et celui-ci a besoin d'une préparation. Patientez quelque temps encore s'il le faut ; restez confiants comme nous le sommes et rangez-vous résolument aux côtés de ceux qui vous apporteront la liberté et l'ordre. La violence ne peut être combattue que par la violence. La force organisée du peuple mettra fin à l'oppression et à l'anarchie. Les succès isolés des ennemis de la liberté, qu'on vous exagère ridiculement, n'ont qu'une importance passagère. L'heure du règlement de comptes approche !

Le gouvernement prend toutes les mesures nécessaires pour briser ce terrorisme et empêcher son retour à tout jamais. Vous n'avez plus à attendre longtemps les actes décisifs ; mais il s'agit de faire un travail décisif et celui-ci a besoin d'une préparation. Patientez quelque temps encore s'il le faut ; restez confiants comme nous le sommes et rangez-vous résolument aux côtés de ceux qui vous apporteront la liberté et l'ordre. La violence ne peut être combattue que par la violence. La force organisée du peuple mettra fin à l'oppression et à l'anarchie. Les succès isolés des ennemis de la liberté, qu'on vous exagère ridiculement, n'ont qu'une importance passagère. L'heure du règlement de comptes approche !

Le gouvernement prend toutes les mesures nécessaires pour briser ce terrorisme et empêcher son retour à tout jamais. Vous n'avez plus à attendre longtemps les actes décisifs ; mais il s'agit de faire un travail décisif et celui-ci a besoin d'une préparation. Patientez quelque temps encore s'il le faut ; restez confiants comme nous le sommes et rangez-vous résolument aux côtés de ceux qui vous apporteront la liberté et l'ordre. La violence ne peut être combattue que par la violence. La force organisée du peuple mettra fin à l'oppression et à l'anarchie. Les succès isolés des ennemis de la liberté, qu'on vous exagère ridiculement, n'ont qu'une importance passagère. L'heure du règlement de comptes approche !

M. KRAMARCZ A ÉCHAPPÉ
A UN ATTENTAT POLITIQUE

Le chef du gouvernement tchécoslovaque a été atteint par une balle sans être blessé.

BALE, 9 janvier. — On mande de Prague :

Au moment où M. Kramarcz, président du Conseil des ministres, s'entretenait avec un peintre, dans les couloirs du Hradshin, un jeune homme a tiré sur lui, par derrière, un coup de revolver qui manqua son but. Le criminel tira un second coup sur le président, qui se retourna, et qui fut atteint au côté droit ; heureusement, la balle resta dans le portefeuille.

L'auteur de l'attentat a été arrêté. Il se nomme Alois Stasny, âgé de dix-huit ans. Il est né à Prague, et est employé en qualité de rédacteur à l'administration des chemins de fer. C'est un membre du parti socialiste-tchéque. Il a déclaré que l'attentat avait été décidé, il y a quelques jours, au cours d'une réunion, mais il a refusé de donner des renseignements sur son exécution et sur les mobiles de l'attentat, qu'il a déclaré avoir accompli de sa propre volonté.

Un parti républicain
constitué en Irlande

LONDRES, 9 janvier. — On mande de Dublin au Times :

« Le nouveau parti irlandais, qui compte 73 membres, se propose de prendre la dénomination de « parti républicain irlandais ».

« C'est sous cette dénomination qu'a été dressé le rapport officiel de sa réunion d'hier à Dublin. Le nouveau parti républicain voudrait renoncer aux limites insulaires pour établir des liens avec la démocratie universelle. »

COURRIER DU CONCOURS

Tous les jours, les concurrents trouveront sous le titre « Enseignements et éclaircissements relatifs au Concours des Livres Célèbres », sera répondu individuellement autant qu'il sera possible aux questions que nous recevons. Mais toutes les questions ayant un caractère général trouveront leur réponse.

Toute la correspondance doit être adressée comme suit : Excelsior (Service des Concours), 24, rue d'Enghien, Paris.

Nous rappelons aux concurrents qu'ils pourront toujours se procurer les Bons du concours pouvant leur manquer, en les demandant à Excelsior, qui enverra les numéros correspondants contre récépissé de 0,15 par numéro. Les quatre premiers Bons ont paru dans le numéro du 5 janvier avec le règlement du concours.

R. L., à Boulogne. — A.M.T.H., à Paris. — D. P., à Poitiers. — Versailles 13, Z. 2. — Il ne sera donné qu'un seul dessin pour un même livre. Les dessins doivent être envoyés à l'excelsior, et les dessins doivent être envoyés à l'excelsior, et les dessins doivent être envoyés à l'excelsior.

Mme Yeo T., à Dieppe. — Nous avons déjà relevé cette erreur, qui sera l'objet d'une rectification dans la prochaine liste. Les *Loganes de Gulliver* sont de Swift et non de Sullivan.

Huet, S. P. 160. — Nous nous efforçons dans la mesure du possible de procéder ainsi que vous le désirez.

CORPS DIPLOMATIQUE

S. Exc. M. Quinones de Leon, ambassadeur d'Espagne en France, a quitté Madrid, hier, pour rentrer à Paris.

INFORMATIONS

Le capitaine prince Ghika a été victime, hier, d'un accident d'automobile, place de la Concorde, et a eu la jambe gauche et le pied gravement atteints. Dégradé par les pompiers, après plus d'une heure d'efforts, le prince a été transporté à son domicile de la rue Franqueville.

On se rappelle que la princesse Ghika a été, le mois dernier, assez grièvement blessée à la tête dans un accident semblable.

CITATIONS

M. Pierre Gillon, officier interprète à la 1^{re} division d'infanterie canadienne, a été cité, en termes élogieux, pour avoir sauvé les archives de la mairie de Beaufort, et des objets de valeur au château de Vauvillers, lors de l'attaque sur les lignes avancées d'Amiens du 8 au 12 août 1918.

MARIAGES

En l'église Saint-François-Xavier vient d'être célébré le mariage du capitaine Arnould, du 79^e d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre, avec Mlle Camille Varin, fille du général Varin, commandeur de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre, et de Mme Varin. La messe a été dite par l'abbé Boucard, aumônier de la 2^e brigade, et la bénédiction nuptiale donnée par l'abbé Girardin, de la 2^e brigade légère.

Le mariage du lieutenant de vaisseau H. Devin, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre, fils de M. G. Devin, ancien président de l'ordre des avocats au Conseil d'Etat, administrateur du Suez, chevalier de la Légion d'honneur, avec Mlle Béatrice de Segogne, fille de M. de Segogne, avocat au Conseil d'Etat, vient d'être béni en l'église Saint-Pierre de Chaillot.

Prochainement aura lieu le mariage de Mlle Lucette Caron, petite-fille de M. Ernest Caron, ancien président du Conseil municipal de Paris, et fille de M. Marcel Caron, agrégé au tribunal de commerce, avec le lieutenant F.-P. Culbert, de l'United States Navy.

DEUILS

Hier a eu lieu, en l'église Saint-Augustin, un service anniversaire à la mémoire de S. M. l'empereur Napoléon III.

On remarque dans l'assistance : S. A. le prince Murat, princesse Poniatowska, duc et duchesse d'Albafra, duchesse de Trévise douairière, duc de Feltre, marquis et Mlle de Girardin, comtesse de Montigny, M. Paul Le Roux, M. et Mme Frédéric Masson, baron et baronne de Beauverger, M. et Mme Thouvenot, comte Fleury, comte et comtesse Bado, comte et comtesse d'Alban, M. M. Philippe et André d'Estailleur-Chantereau, M. et Mme Michel de Margerie, comte Serge Fleury, MM. Anatole et Émile Legrand, Daniel Haegens, etc., etc.

M. George Sharp, frère de S. Exc. M. W. Sharp, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, est mort aux Etats-Unis, le mercredi 8 janvier, des suites d'une pneumonie.

L'ambassadeur, qui était parti pour l'Amérique revoir son frère, s'embarqua le 18 janvier à destination de la France.

On nous annonce la mort de M. Auguste Roy, décédé en son domicile, à Neuilly-sur-Seine, 104, rue Charles-Lafitte. Les obsèques auront lieu demain samedi 11 janvier, à midi, en l'église Saint-Jean-Baptiste (158, avenue de Neuilly), où l'on se réunira. Le présent avis tient lieu d'invitation.

Nous apprenons la mort :

Du comte Miscalchi Erizzo, chargé d'affaires à l'ambassade d'Italie aux Etats-Unis, décédé à la suite d'une pneumonie, à Washington ;

Du docteur Lucien Bulle, président de la Société de médecine de France, l'Association centrale des médecins du Collège, médecin en chef adjoint de la préfecture de police, chevalier de la Légion d'honneur, décédé à soixante-trois ans. Il assurait, depuis le début de la guerre, un service bénévole de dermatologie à l'hôpital militaire du collège Chaplat ;

De Mlle Monique de Laboulaye, fille et belle-fille de M. A. de Laboulaye, secrétaire d'ambassade, et de Mme de Laboulaye, qui a succombé âgée de quinze ans ;

De Mme Berryer, mère du ministre de l'Intérieur de Belgique, décédée à Liège ;

De la comtesse Gérard d'Humières, née d'Orfeuille, décédée, âgée de vingt-sept ans, à la suite d'une grippe infectieuse. Elle laisse quatre enfants.

AU BŒUF A LA MODE

8, rue de Valenciennes, 8
Cuisine Française - VIEILLE CAVE
Prix discrets, bien justifiés

DENTS

à palais libre, sans plaque, Bridge Work et Couronnes, posés sans douleur, par MAXIME DROESCH, inventeur du Soudolux, système incommensurable. - Brochure gratuite et 72, Boulevard Haussmann, 72 (face le Printemps)

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

AVIS AU PUBLIC
Pour le cas d'une nouvelle hausse des eaux de la Seine, la Compagnie d'Orléans a l'honneur d'informer les destinataires des marchandises à la gare de Paris-Ivry en effectuant l'enlèvement dans le plus court délai possible.

VILLÉGIATURES

La Côte d'Azur

LA COTE D'AZUR. Illustrée, montrant l'univers à la liste officielle des étrangers de la Riviera. L'Office de la Côte d'Azur a été renouveau sur tout : séjours ou hôtels, villas, etc. Report abonnements et publicités pour EXCELSIOR.

BANDOL. - Sur-Mer. Climat idéal. Site merveilleux. Golf-Hotel. Tous les confort.

MENTON. - Vigne et continental. Ancienne réputation. Parc splendide.

MONTE-CARLO. - Bristol-Majestic (chauffé) face à la mer. 2 min. Casino.

NICE : ASTORIA. - Family Hotel. Confort, jardin.

NICE. - Concordia Hotel. Grand confort. Plein centre. - Ouvert toute l'année.

NICE. - Excelsior-Regina. Panorama unique au monde.

NICE. - Hotel des Anglais et Ruhl. Sous la direction de J. Metti, de Vichy.

NICE. - Hotel de Luxembourg. Promenade des Anglais. - Ouvert toute l'année.

NICE. - Hotel des Etrangers. 2, rue du Palais. Même propriété.

NICE. - Hotel Noailles. Od. meublé, près gare et poste. Confort moderne.

NICE. - Hotel Negresco. Promenade des Anglais.

NICE. - O'Connor. Toujours ouvert.

NICE. - Hotel Petrograd. Promenade des Anglais. Od. jardin, face à la mer.

NICE. - Riviera-Palace. Od. idéal, absolu. mod. Merveilleux, parc de 30.000 m.

NICE. - West End Hotel. Sur la promenade des Anglais. - Confort moderne.

NICE. - Winter-Palace. Dernier confort. Légère altitude. Parc.

Les Pyrénées

VERNET-LES-BAINS. - Etablissement thermal ouvert toute l'année. Eaux sulfureuses. HOTEL DU PORTUGAL. - Villas. SENGU, administr.

On continue à trancher brutalement les problèmes sociaux les plus graves, sans se préoccuper d'un seul instant de l'utilisation des compétences. Vous en avez un nouvel exemple aujourd'hui. De tous côtés, des directeurs de théâtres, des critiques militaires et des chroniqueurs de la mode nous adjurent de donner à l'univers la preuve palpable du retour de la civilisation sur la terre, en endossant désormais l'habit pour entendre nos tragédiens ou nos ténors.

C'est fort bien. Mais ces messieurs ont-ils songé à prendre l'avis d'une corporation directement mise en cause par cette importante modification de l'uniforme civil ? Le cercle de famille des tailleurs, des chapeliers, des chemisiers, des bonnetiers et des chausseurs a, naturellement, applaudi à grands cris. Mais que disent les blanchisseuses ? Avez-vous les concours assurés des blanchisseuses ? Ces Anastas domestiques vous ont-elles promis de transformer ponctuellement, et pour une somme admissible, vos plastrons de soie en éblouissante porcelaine ?... Tout est là !

Avant la guerre, vous faisiez comme moi ; vous aviez un message spécial qui traversait périodiquement la Manche pour faire glacer vos manchettes. Mais, aujourd'hui, il est devenu assez difficile de se faire blanchir à Londres. Et les blanchisseuses françaises vous démontrent paradoxalement que la pénurie de charbon leur interdit le blanc absolu et la ponctualité ! Accepteront-elles ce supplément de travail somptuaire ?

Et — remerciez-moi de cette précieuse indiscretion ! — n'est-ce pas là le sujet de l'illustration n° 6 du concours d'Excelsior, qui nous montre deux blanchisseuses engagées dans une violente polémique, et brandissant, en guise d'arguments, deux solides battoirs ?... Quel livre, quel auteur a traité cette importante question ?

EMILE.

Régularité postale

Il paraît que le cas de la lettre du cardinal Mercier, envoyée de Malines le 20 décembre et remise à M. Lyon-Caen, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences morales et politiques, à Paris, le 4 janvier, soit au bout de quinze jours, n'est pas unique.

On avait aussi invité M. Salandra, comme le cardinal Mercier, membre associé étranger de cette compagnie, à la séance publique du 28 décembre sous la Coupole, et M. Salandra comme l'archevêque de Malines, avait dû s'excuser.

Il écrivit d'Italie une lettre en date du 22 décembre, et cette lettre a été distribuée à Paris que le 6 janvier, soit également au bout de quinze jours !

Cette régularité dans les retards de la poste n'est-elle pas admirable ?

Tout l'honneur en revient, sans aucun doute possible maintenant, à la poste française, puisque les lettres, qu'elles viennent de Belgique ou d'Italie, mettent uniformément quinze jours à arriver jusqu'à Paris.

Paradoxe

Toute la terre s'apprête à visiter Paris, fête et cœur de l'Europe entière. Mais, où loger ces hôtes innombrables et enthousiastes ? Eh ! dans nos grands hôtels parisiens. Ils sont somptueux, confortables. Les vieilles traditions de la cuisine et de l'hospitalité françaises y sont scrupuleusement respectées.

Hélas ! Dans le temps qu'on aurait le plus urgent besoin d'eux, l'Administration les réquisitionne tous, ce qui fait que nos aimables visiteurs venus pour applaudir au défilé de nos poilus en seront réduits à giter sous les ponts ! Espérons qu'on s'apercevra à temps du ridicule de cette mesure si paradoxale et si contraire aux intérêts français.

Précurseurs

Nous avons annoncé, l'autre jour, que les dactylographes américains s'approprièrent à élever un monument à Latham Sholes, le créateur de la première machine à écrire.

Un de nos fidèles lecteurs nous fait remarquer que, s'il est incontestablement l'inventeur de cette industrie, il y a bien, toutefois, de retenir les noms de deux Français qui avaient conçu et construit deux modèles vraiment pratiques : Xavier Progrin, de Marseille (1833), et Pierre Fougault, de l'Institution des jeunes aveugles, de Paris, qui, en 1849, inventa une machine imprimant en sautoir.

Depuis, nos compatriotes se sont distingués d'un article qui a fait la fortune de grandes compagnies américaines et même boîtes !

Roosevelt enfant

Roosevelt fut un enfant extrêmement chétif. « Un malheureux brin de garçon, un enfant maladif, à la poitrine étroite, tellement délicat qu'il ne pouvait se joindre aux jeux de ses camarades. »

Ainsi se dépeint-il lui-même en ses jeunes années. Mais cet enfant si faible était doué d'une volonté de fer. Il avait lu les sagas norroises, les histoires des Berserkers et des Vikings, et il rêvait de devenir un homme vigoureux. Il écrivit : « J'ai fait ma santé ce qu'elle est. J'avais décidé que je deviendrais fort et bien portant, et je fis tout pour atteindre ce but. Quand j'entrai au collège d'Harvard, j'étais capable de prendre part à tous les sports. Je m'intéressais spécialement à la lutte, à la boxe et à la course. Je ne fus jamais champion, mais ces exercices me firent le plus grand bien, car j'y prenais un plaisir extrême. Je crois que je passais pour un bon lutteur, et je fus capitaine de l'équipe de polo. »

Et le bébé chétif devint un athlète, l'enfant maladif un homme vigoureux. Le jeune Roosevelt, quand il ne sacrifiait pas aux sports, était un liseur assidu. Son amour de la vigueur et de l'énergie se reflétait dans ses goûts littéraires : les livres qu'il préféra et qui influencèrent sa jeunesse furent les romans de Mayne-Reid.

Je les devorais tous avec la plus grande avidité, confessait-il.

EN LIAISON

Depuis qu'on paie les crêpes trente sous pièce, c'est à qui va remonter son ménage et remeubler sa maison. Mais reprendra-t-on les modes d'avant-guerre ? Est-ce qu'on va encore nous la faire aux « taches de couleur », si l'on pense que le ménage est assis ?

Vous savez ce que l'on entendait par là ? Quelqu'un possédait, je suppose, un boudoir tendu d'un tissu framboise ; aussitôt, il jetait dans un coin deux ou trois coussins vert pomme et bleu cru, et déclarait d'un air entendu que c'était là de merveilleuses taches de couleur.

S'agissait-il d'une pièce rose vif ? Vite, une corbeille sur un guéridon, et dans la corbeille, une douzaine de citrons bien mûrs ; remarquables taches de couleur, art des plus exquis !... Un salon noir et or ? La même corbeille, mais remplie de tomates ou d'oranges ; taches incomparables, en sentez-vous le raffinement ?... Une salle à manger ivoire ? Il y fallait immédiatement des meubles violet émeraude, et force gros piments négligemment posés sur les consoles : taches de pourpre et de safran, preuves d'un goût inouï !

Quand ce mariage était neuf, encore, cela faisait rire, ou du moins sourire ; mais, aujourd'hui, petit à petit, les coussins vert pomme s'éteignaient ; les citrons et les oranges, pas assez souvent renouvelés, se fanaient, les piments se desséchaient, une tristesse horrible tombait sur toute cette défraîchie si prétentieuse.

Ah ! de grâce, moins d'art audacieux, après

la guerre ! Renonçons à ces hardieses potageres, et laissons les taches à Munich : qu'elle soit de couleur ou de violence, une tache, la-bas, ça ne se voit plus, au lieu qu'ici ça crie. Et c'est, en outre, un peu coco, maintenant. — MARCEL BOULENGER.

Secrétaires perpétuels

M. Etienne Lamy, dont nous annonçons d'autre part la mort, était le vingt et unième secrétaire perpétuel de l'Académie française depuis la fondation de l'illustre Compagnie.

Il n'avait exercé cette fonction que six ans.

Contrairement, le premier secrétaire perpétuel de l'Académie, l'exerca quarante et un ans, de 1634 à 1675, et ce fut un record qu'aucun de ses successeurs ne devait battre. Villémin, seul, en approcha, ayant été secrétaire perpétuel pendant trente-cinq ans, de 1835 à 1870.

Le record contraire reste à Houtteville, qui n'exerca la fonction que sept mois, d'avril à novembre 1742.

Les secrétaires perpétuels de l'Académie française furent successivement : Conrart, Mézery, Régnier-Desmarais, Dacier, Dubos, Houtteville, J.-B. Mirabaud, Duclos, d'Alençon, Marmontel, Suard, Baynaud, Auger, Andrieux, Arnault, Villémin, Patin, Camille Doucet, Gaston Boissier, Thureau-Dangin et, enfin, Etienne Lamy.

L'élection du successeur de ce dernier au secrétariat perpétuel aura lieu dans quinze jours. On se mettra d'accord avant le scrutin sur un seul nom. En attendant, on promouvra ceux de MM. Bazin, Doumic, Masson et Richepin.

LE PONT DES ARTS

Aujourd'hui 10 janvier, à la Galerie La Boétie, 64 bis, rue de La-Boétie, ouverture des Salons des Salons, hiver (1^{re} année), ouverts aux jeunes artistes.

Peintures, sculptures et dessins. Une plaque de bronze sera posée, dimanche 13 janvier, sur la façade de la maison où est né M. Clemenceau, à Moulle-en-Pareois (Vendée).

LE VAILLEUR.

UN INDICATEUR QUI FAIT PLAISIR A CONSULTER

LIGNES DE LORRAINE ET D'ALSACE

| PARIS A STRASBOURG ET RETOUR | | | | | | | | | | | |
|------------------------------|------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| 104 | ALLER | 334 | 336 | VR37 | 16 | 342 | VR47 | 338 | 340 | VR31 | VR33 |
| | | 2.3.4 | 2.3.4 | 2.3.4 | 2.3.4 | 2.3.4 | 2.3.4 | 2.3.4 | 2.3.4 | 2.3.4 | 2.3.4 |
| | | W.L. | W.L. | W.L. | W.L. | W.L. | W.L. | W.L. | W.L. | W.L. | W.L. |
| Paris | Paris | 20 | 20 | 20 | 20 | 20 | 20 | 20 | 20 | 20 | 20 |
| Nancy | Nancy | 3.30 | 3.30 | 3.30 | 3.30 | 3.30 | 3.30 | 3.30 | 3.30 | 3.30 | 3.30 |
| Lunéville | Lunéville | 6.15 | 6.15 | 6.15 | 6.15 | 6.15 | 6.15 | 6.15 | 6.15 | 6.15 | 6.15 |
| Metz | Metz | 9.00 | 9.00 | 9.00 | 9.00 | 9.00 | 9.00 | 9.00 | 9.00 | 9.00 | 9.00 |
| Strasbourg | Strasbourg | 11.45 | 11.45 | 11.45 | 11.45 | 11.45 | 11.45 | 11.45 | 11.45 | 11.45 | 11.45 |
| Retour | Retour | 14.30 | 14.30 | 14.30 | 14.30 | 14.30 | 14.30 | 14.30 | 14.30 | 14.30 | 14.30 |
| Strasbourg | Strasbourg | 17.15 | 17.15 | 17.15 | 17.15 | 17.15 | 17.15 | 17.15 | 17.15 | 17.15 | 17.15 |
| Metz | Metz | 20.00 | 20.00 | 20.00 | 20.00 | 20.00 | 20.00 | 20.00 | 20.00 | 20.00 | 20.00 |
| Lunéville | Lunéville | 22.45 | 22.45 | 22.45 | 22.45 | 22.45 | 22.45 | 22.45 | 22.45 | 22.45 | 22.45 |
| Nancy | Nancy | 25.30 | 25.30 | 25.30 | 25.30 | 25.30 | 25.30 | 25.30 | 25.30 | 25.30 | 25.30 |
| Paris | Paris | 28.15 | 28.15 | 28.15 | 28.15 | 28.15 | 28.15 | 28.15 | 28.15 | 28.15 | 28.15 |

CE QU'ON N'AVAIT PAS VU DEPUIS QUARANTE-HUIT ANS !... Dans l'indicateur du mois de janvier 1919, on peut voir ce tableau significatif. On remarquera qu'il n'est plus question de frontière, et que la gare allemande de « Deutsch-Avrucourt » est devenue gare française sous le nom de « Nouvel-Avrucourt ».

LIEBKNECHT II



LIEBKNECHT. — Berlinois, je vous promets des jours merveilleux. Quiconque me contredira sera fusillé. (Stupéfaction, de Munich.)

L'ÉPIPHANIE



Au 6 janvier se promenaient encore en Allemagne trois têtes portant des couronnes. Profondément effrayées, elles ont fait le sacrifice de cet ornement. (Jugend, de Munich.)

SALLES DE VENTES HERZOG

41, rue de Châteaudun. - PARIS

Vente extraordinaire pendant le mois de janvier. Occasions incroyables ailleurs. Objets d'art par milliers. Mobiliers complets. Vendus avec très gros rabais pour réalisation et pour le compte de clients d'avant-guerre. Les Galeries Herzog sont ouvertes les dimanches.

Coke trié, grésillon. - Verdier, 35, rue Capron.

HUILE D'OLIVES PURE extra supérieure. Postal 10 kil. brut, 45 fr. A. et M. Chemla, Sfax, Tunisie.

AVOCAT

10fr. Consult. rue Vienne, 31. Paris. Discrète. Annonces. Pénurie. Exécution. de l'Union de Paris.

FILS A COUDRE

COTON, LIN et CHANVRE. COTONS et Lins filés et tissés. TISSUS, Laines et Draperies. BONNETERIE tous genres. LINGERIE.

RUBANS sergés et glacés. LAINES A TRICOTER.

L. WELCOMME, E. MORO & C^{ie}.

123, Bd Sébastopol, Paris. Tél. Cent. 59-93. Usine à Lyon. Tél. Cent. 09-02.

LE PLUS IMPORTANT STOCK DE PARIS

HALLS DE L'ALIMENTATION

60, Rue de la Bourse, Le Havre. Vente directe au consommateur. TARIF sur demande.

Vous pouvez obtenir GRATIS

une paire de semelles en cuir imperméable en envoyant cette annonce avec votre adresse à la M^{re} SMELBOOT ENGHEN (S.-&-O.).

PASTILLES MIRATON

Constipation. 3 fr. CHATEL GUYON 3 fr.

TOUT

l'hyponotisme p^r réussite en tout. Noddy 0.20. F. Fillard, éditeur, Cosne (Allier).

URINAIRES

Cystite, Prostate, Syphilis, Impuissance. Écoulements, Néerthis, Hémorrhoides, Filariose, Mitrile, Pertes, Éblouissements, Galle, Dartres, etc. Consultez dès à présent le Docteur de l'Institut MILTON.

7 et 9, Cité Milton. Paris (9^e). Prix réduits. Services séparés. Demandez dès à présent le prospectus.

606-102-514. Yacine - Électrolyse. Lettres discrètes, 10.000 questions.

PORTRAITS LUDO. RIEN DE PLUS BEAU ! 5, Boulevard de la République, Paris.

RENOVATEUR ROBINET

TEINTURE INSTANTANÉE. Pour et BARBE. 47, Rue Croix des Petits-Champs, PARIS.

ÂIE ! MES REINS !

Si vous ressentez dans le bas du dos une douleur aiguë qui vous arrache ce cri, ne la négligez pas, car c'est un signe que vos reins sont malades ; ils sont irrités ou congestionnés. Soignez-les tout de suite.

Le moyen le plus efficace, selon le témoignage de milliers de personnes qui ont poussé ce cri bien avant vous, est de prendre les

PILULES FOSTER

POUR LES REINS

qui rendent aux reins et à la vessie l'activité nécessaire pour chasser du sang l'acide urique en excès. Elles réussissent admirablement contre : Gravelle, Néphrite, Coliques Néphrétiques, Hydropisie, etc.

La Boîte : 3.50 ; 6 Boîtes : 20 fr. Imp. et plus 0.10 par Boîte. Dans toutes les Pharmacies ou par correspondance.

H. BINAC, Pharmacien, 25, Rue St-Léonard, Paris-17^e.

VIOLONISTES ET CELLISTES

Si vous désirez de BONNES CORDES, seules les PADOVA CATIBREES.

vous donneront SONORITÉ, SENSIBILITÉ, JUSTESSE absolue et parfaite. Demandez Notice à Franco, Ecrite à DECOMBE, luthier, 184, rue Saint-Maur, Paris.

CONSTIPES

guéris par la PILULE CLERAMBOURG

dep. 1598. Les 22 Pilules 0^{fr} 75

Consignez à DECOMBE, 4, rue Tarbé, Paris.

GOUTTES DES COLONIES

DE CHANDRON

CONTRE MAUVAISES DIGESTIONS, MAUX D'ESTOMAC, Diarrhée, Dysenterie, Vomissements, Cholérine.

PUISSANT ANTISEPTIQUE DE L'ESTOMAC & DE L'INTESTIN.

DANS TOUTES LES PHARMACIES. VENTE EN GROS : 8, Rue Vivienne, Paris.

LA DOCUMENTATION SUR LA GUERRE

LA PLUS COMPLÈTE ET LA PLUS EXACTE

avec TOUS LES NUMÉROS SPÉCIAUX parus pendant les hostilités

est fournie par la collection d'EXCELSIOR depuis août 1914. — Quelques-unes peuvent encore être livrées. — Demander conditions spéciales à nos bureaux.

<